

MARIA ANGELICA BORRELLO

CONSIDERATIONS SUR LA DEFINITION DU GROUPE CULTUREL

CHASSEY-CORTAILLOD-LAGOZZA



SCHRIFTEN DES SEMINARS FÜR URGESCHICHTE

DER UNIVERSITÄT BERN

27.1.1981
H. S.

Schriften des Seminars für Urgeschichte
der Universität Bern

Heft 6

Maria Angelica Borrello

Considérations sur la définition du groupe culturel
CHASSEY-CORTAILLOD-LAGOZZA

Universität Bern
Schriften des Seminars für Urgeschichte
1983/1149

29 cm. 46 S. 9 Taf.

1981

Seminar für Urgeschichte, Bernastrasse 7p, CH-3005 Bern

N, S. 46

Vorwort

In den letzten Jahren ist besonders in der angelsächsischen archäologischen Forschung eine neue Methode, die "New Archaeology", deren Ursprung in den Sozialwissenschaften zu suchen ist, entwickelt worden. So vehement sich die Vertreter dieser neuen Richtung dafür eingesetzt haben, so eindeutig wurde sie von anderer Seite abgelehnt. Man mag dazu stehen wie man will, eines ist eindeutig: Wir wurden dadurch gezwungen, unsere methodischen Grundlagen zu überdenken und unser Methodenbewußtsein zu entwickeln. Dagegen ist es aber ein Nachteil der "New Archaeology", daß sie sich weniger um Materialien kümmert sondern sich oft in theoretischen Betrachtungen ergeht.

Die vorliegende Arbeit wendet die theoretischen Definitionen und Systeme der "Analytical Archaeology", die auch aus der "New Archaeology" hervorgegangen ist, an und zeigt damit, daß diese einiges zur Klarstellung bestimmter Probleme beitragen kann. Der Komplex Chasséy-Cortaillod-Lagozza ist bisher kaum gesamthaft erfaßt worden. M.A. Borrello umschreibt nun mit Hilfe der theoretischen Analyse von D. Clarke die einzelnen Einheiten der Kulturengruppe (culture group) und untersucht die Verteilung der Attribute. Sie kann damit den inneren Zusammenhang der einzelnen Gruppen klar nachzeichnen.

Der Wert dieser Arbeit liegt nicht nur darin, daß hier ein abstraktes System mit archäologischen Funden und Fundgruppen unterbaut wird, sondern, daß gezeigt wird, wie damit auch das Funktionieren dieses Systems angedeutet werden kann. Die Analyse der einzelnen Elemente führt auch zu der Erkenntnis, daß die Lagozza-Kultur und das Chasséen eine engere Verwandtschaft aufweisen und das Cortaillod etwas losgelöst erscheint, eine Erkenntnis, deren Ursache die Forschung noch beschäftigen muß.

Wir sind der Meinung, daß derartige Studien unentbehrlich sind in der heutigen Auseinandersetzung mit den unterschiedlichen methodischen Richtungen unserer Forschung.

Bern, März 1981

Ch. Strahm

Table des matières

Introduction	4
Proposition pour la construction d'un modèle statique du groupe culturel Chassey-Cortaillod-Lagozza	7
Considérations sur le modèle spatial	11
Considérations sur la définition de catégories chronologiques internes	13
Origines et disparition du groupe culturel	16
Cultures périphériques et aires frontalières	19
Résumé	22
Summary	24
Zusammenfassung	27
Bibliographie	30
Tableaux , figures et planches	

Considérations sur la définition du groupe culturel

Chassey-Cortaillod-Lagozza (*)

Maria Angelica Borrello

The strategy of research, the essential objective, is sometimes lost from sight amidst the distractions of tactics.

C. Renfrew, Before Civilization

Introduction

Traditionnellement, le "complexe Chassey-Cortaillod-Lagozza" a été défini sur la base de l'identité formelle de certains matériaux distribués plus ou moins régulièrement dans l'espace et dans le temps par un processus de diffusion.

La "Civilisation de Chassey" a été individualisée par Déchelette (Déchelette 1908) d'après la céramique du Camp-de-Chassey. Plus tard, Vogt (Vogt 1934) et Laviosa Zambotti (1939-1940) définissent toujours en termes céramiques, les civilisations de Cortaillod et Lagozza. Reconnues indépendamment les unes par rapport aux autres, les trois "civilisations" seront intuitivement réunies dans un "complexe culturel".

La distinction entre les trois composantes principales - Chassey, Cortaillod et Lagozza - peut être considérée comme la première tentative dans l'identification de trois cultures qui

(*) L'idée de ce travail est née pendant la rédaction de ma thèse "The Lagozza Culture in Northern and Central Italy", (1977). Il constitue le résultat d'une partie des recherches que j'ai entreprises comme boursière auprès du Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel. Je remercie MM. M. Egloff, C. Strahm, F. Schifferdecker et J. Courtin pour les renseignements fournis sur certains matériaux du Néolithique Suisse et Français.

constituent une plus grande entité (1). Elle ne donne cependant pas une juste idée de la complexité existante - l'apparition des groupes qu'on a l'habitude d'appeler "intermédiaires", qui possèdent des caractéristiques de plus d'une de ces cultures - et pose le problème d'une redéfinition permettant leur regroupement dans le cadre du concept traditionnel de "complexe".

A partir de là, l'analyse de Clarke concernant la définition de groupe culturel (culture group) (Clarke 1968, p. 287-317) peut apporter un éclaircissement.

Le concept de groupe culturel est le résultat de l'union des transformations spatiales et temporelles immédiates d'un système multilinéaire spécifique. Comme instrument conceptuel, c'est une catégorie culturelle de plus grande dimension, mais de contenu, et par conséquent, d'information plus petite qu'une culture.

Les cultures qui le constituent montreront toutes ensemble les transformations successives d'un groupe culturel dans l'espace et dans le temps.

Les entités culturelles qui constituent le groupe sont mises en rapport les unes entre les autres, suite à un processus de transformation et non en tant que cultures complètement indépendantes. Les ensembles culturels (culture assemblages) "... will polythetically share sets of transform-types", et ne seront donc pas strictement semblables en termes d'attributs spécifiques des types; "... they will be closely similar in terms of various states of specific multistates artifact-types" (Clarke, 1968, p. 289).

(1) Par entité, on comprend ici des catégories culturelles (culture, ensemble culturel, groupe culturel, etc.) démunies de tout lien hiérarchique.

Ainsi défini, le groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza est constitué d'ensembles et de cultures différenciés sur la base d'une tradition culturelle en expansion, et mis en relation en terme d'affinité.

En tant que système (2), un groupe culturel présentera une certaine cohérence quand existera un minimum de continuité dans l'intercommunication entre les ensembles et les cultures. La discontinuité dans la diffusion de la variété culturelle commune, produit graduellement la diminution des sets essentiels d'attributs communs et par conséquent la perte de l'identité du groupe culturel par un processus de développement divergent.

En même temps, une caractéristique du groupe culturel est l'existence d'un rapport étroit entre les cultures et les ensembles qui le constituent dans une situation de discontinuité géographique.

L'existence d'un groupe culturel est liée à l'idée de diffusion: processus de transmission de l'innovation d'un groupe humain à un autre, considéré comme stimulus pour l'invention locale. Ainsi conçue, la diffusion ne constitue pas le traditionnel modèle mécaniste, mais implique d'accepter des entités culturelles existant pour elles-mêmes. Le seul fait d'exprimer le concept de diffusion n'explique pas, par lui-même, les processus de changement culturel qui ont eu lieu (Renfrew, 1973, p. 109-119).

L'analyse des entités préhistoriques a été traditionnellement conduite sur des bases typologiques. On considère dans le présent article que les matériaux céramiques peuvent être utilisés seulement pour une première approche, comme point de départ dans l'essai de délimitation et de définition d'une entité culturelle quelconque. Dans notre cas, d'autres matériaux, comme l'industrie lithique, sont pris en considération pour chercher confirmation de sa définition.

(2) Pour la définition de système (system) cf. Clarke 1968, p. 669

Propositions pour la construction d'un modèle statique du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza

Nous considérons a priori que les entités qui constituent le groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza sont contemporaines.

Un diagramme résultant de la distribution des types et des variétés, doit représenter schématiquement les rapports polythétiques des composantes des ensembles culturels et des cultures, et implique un modèle simplifié de la structure polythétique du groupe culturel (tab. 1).

Pour chaque type, il existe une certaine multiplicité de caractéristiques qui sont sélectivement préférées pour les ensembles ou cultures régionaux. Les types-clefs correspondent à des types spécifiques avec corrélation géographique - et peut-être aussi chronologique - à l'intérieur du groupe culturel. On peut considérer comme types-clefs, les pointes de flèches à tranchant transversal (fig. 3), les pointes losangiques (fig. 4), les pointes triangulaires (fig. 5). Parmi les matériaux céramiques, se distinguent les vases et les écuelles à épaulement (30, 301), les assiettes-marlis décorés (122, 123), les écuelles à calotte à profil simple ou légèrement sinueux avec un canal interne au-dessus du bord ou avec un décor gravé (111, 112), les fusaioles plates ou décorées (001). Toutefois, on doit considérer comme clefs quelques attributs céramiques comme le décor gravé (dgg), les cordons multiforés (cm) et les anses multitubulaires (am).

Les types non-essentiels (types qui ne servent pas à la définition du groupe, mais indiquent des phénomènes de continuité dans l'intercommunication avec des autres régions et groupes culturels) sont exclus d'un modèle comme celui que nous présentons

ici (3), mais au contraire, on inclut quelques types ou variétés présents dans un seul ensemble culturel (types exclusifs) ; ceux-ci ne contribuent en fait pas à l'unité culturelle mais indiquent les variations structurelles des diverses entités membres du groupe (4).

Aucun des ensembles ou des cultures ne possède tous les types et leurs variétés, démontrant qu'ils ont dans un certain sens une identité structurelle indépendante. Seuls quelques-uns des types et de leurs variétés sont présents dans tous les ensembles ou cultures (5).

Le modèle statique ainsi construit montre l'existence d'un certain niveau de cohérence continue, et suppose aussi continuité dans l'intercommunication des entités qui constituent le groupe.

(3) L'unique type non-essentiel pour la définition du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza, présenté ici, est le "plat-à-pain", ou disque de terre cuite (004). Sa présence est considérée comme indiquant des phénomènes de continuité dans l'intercommunication avec d'autres régions et groupes culturels.

(4) Sont exclusifs : les vases troncoconiques (9), les "vases à tubercoli" (6 Z), les "seins" (21 S), le décor à écorce de bouleau (deb).

(5) Concernant les types céramiques, j'ai cherché à présenter dans le tableau tous les groupes clairement distinguables. Quelques omissions, spécialement entre les formes de grande dimension à profil simple ou légèrement sinueux sont volontaires à partir du moment où elles peuvent accentuer certains phénomènes de continuité entre les différentes régions. Des formes de ce genre sont faciles à concevoir indépendamment de tout type de contact ou diffusion.

Le diagramme suppose l'existence de plusieurs entités - ensembles culturels et cultures - à l'intérieur des trois "civilisations" traditionnelles, Chassey, Cortaillod et Lagozza, qu'on essaie ici d'appeler "Bassin Parisien", "Languedoc", "Provence", "Trois Lacs" (6), etc.

La distinction entre culture et ensemble culturel est approximative dans notre cas, et dépend fondamentalement des données disponibles pour la définition de telles entités. Si culture doit être reconnue comme "a specific culture assemblage, a polythetic set of specific and comprehensive artefact-type categories which consistently recur together in assemblages within a limited geographic area" (Clarke 1968, p. 666), on peut admettre que les entités identifiées ici sous les dénominations "Grands Causses-Quercy", "Languedoc", "Provence", "Bourgogne", coïncident avec une entité plus large qui correspond à la définition classique de "civilisation de Chassey"; "Trois Lacs" avec celle de "Cortaillod" et celle de la "Vallée du Pô" avec la traditionnelle "civilisation de Lagozza". Les deux premières ont des caractéristiques qui permettent de les définir comme cultures. Par contre "Lagozza", habituellement considérée comme une civilisation distincte, semble, du point de vue des données disponibles, difficile à séparer nettement de Chassey.

L'ensemble "Ligurie - Toscane" (7), avec une série de types communs au Sud de la France et à la Vallée du Pô, avec quelques types communs au Sud de la France, mais absents dans la Vallée du Pô, peut indiquer une région intermédiaire fortement carac-

(6) Lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat et Pied du Jura.

(7) Les sites considérés pour sa définition sont: en Ligurie, principalement Arene Candide, Pollera, Arma del Sanguinetto, et en Toscane, Romita di Asciano, Grotta Boca del Leone et Grotta all'Onda.

térisée entre les deux cultures traditionnelles Chassey et Lagozza; son appartenance à l'une ou l'autre de ces entités est arbitraire.

"Vallon des Vaux" et "Saint-Léonard" sont des ensembles culturels qui apparemment réunissent un certain nombre de types d'origines probablement différentes, reflétant une situation intérieur du groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza: l'une d'elles méridionale, à mettre en rapport avec le Midi de la France, l'autre septentrionale, concernant la zone des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat et le centre de la Suisse.

Le tableau indique que le groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza est reconnaissable fondamentalement d'après les formes céramiques. La distribution de ces seules formes (tab. 2) montre aussi clairement les distinctions entre les diverses entités (8).

On doit en outre noter la distribution centralisée de certains attributs céramiques, concrètement la décoration géométrique gravée (dgg) (tab. 4) (9), et les gobelets en bois de cerf. La distribution des pointes de flèches correspond presque exactement à celle des matériaux céramiques (tab. 5).

Mais on doit se demander jusqu'à quel point cette définition, basée fondamentalement sur la céramique, du groupe Chassey -

(8) Les vases globuleux à profil simple et à profil sinueux (20, 21, 22, 23) et les écuelles à profil caréné (30) ont été volontairement réunis en quatre grands groupes, du moment que l'on considère qu'il existe une énorme gamme de variétés qui ne reflète pas, par leur relative simplicité, des différences notables entre les diverses entités culturelles.

(9) Un attribut décoratif notable est le décor en moustache (mos) (Bazile, Phillips 1970).

Cortaillod - Lagozza, ne représente pas au contraire une tendance encore présente dans la méthodologie préhistorique dans laquelle les familles, les types et les attributs céramiques ont l'absolue priorité. Les autres définitions, basées par exemple sur les caractéristiques de l'industrie lithique, donnent des résultats moins précis et mettent en évidence un intérêt mineur des chercheurs pour les instruments de pierre : la seule utilisation dans le présent article des pointes de flèches cherche à souligner indirectement cette situation (10).

Les possibilités de comparer les modèles de comportement économique manquent encore; ils pourraient soit accentuer, soit annuler les différences établies sur des bases typologiques.

Considérations sur le modèle spatial

Par rapport au groupe culturel, apparaît une certaine quantité d'aires définies par une distribution numérique à tendance centralisée de types et attributs (Clarke 1968, p. 289).

De telles aires ne sont pas toujours contiguës et continues. Un tel fait peut, par hypothèse, être expliqué soit en termes de cultures régionales qui se constituent par rapport à une

(10) Une seule recherche de ce genre a été effectuée par Phillips (Phillips, 1970, 1972), de laquelle on peut déduire, d'une part, l'hétérogénéité des industries lithiques même dans des régions plus ou moins restreintes, de l'autre, les profondes différences entre les industries sur lame des entités suisses appelées ici "Trois Lacs", "Saint-Léonard", "Vallon des Vaux", et celles du Midi de la France et de l'Italie septentrionale. Même s'il est possible que les qualités du silex aient déterminé dans un sens l'évolution et l'adoption de différentes technologies, la diversité existant entre les matériaux du Midi de la France et du Nord de l'Italie et les matériaux suisses peuvent plutôt représenter différentes "traditions" concernant le travail de la pierre.

en expansion (expanding culture), soit au moyen d'une possibilité de choix de focus géographiques, définis par des situations socio-économiques particulières.

De plus, le phénomène de l'apparition d'aires culturelles peut répondre au fait que les ensembles culturels - ou cultures - qui constituent le groupe, ne doivent pas nécessairement présenter une situation constante d'harmonie entre eux: on ne doit pas exclure que leur rejet mutuel contribue à leur individualité ultérieur.

Dans la définition du groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza, on peut tenter de reconnaître une certaine qualité d'aires sur la base des données actuellement disponibles. Dans de telles aires existe une tendance apparente à la centralisation des types, comme on pourrait le déduire du modèle présenté dans le tableau 1. L'existence de ces aires propose à nouveau la définition du groupe culturel comme une entité étendue sur une grande région, à l'intérieur de laquelle existe une distribution non contigue - discontinue d'aires culturelles.

Le modèle de dispersion des aires à l'intérieur du groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza, n'est pas simple à proposer même si une distribution radiale paraissait plus acceptable qu'une diffusion linéaire (11). Cela implique d'accepter l'existance d'une aire primaire, mais aussi d'une interdiffusion affaiblie en fonction de la distance de l'aire originelle (Clarke 1968, p. 303); ceci n'implique pas d'accepter le modèle simpliste d'une culture centrale comme la seule responsable d'une expansion continue.

Le Midi de la France - principalement Languedoc et Provence, mais peut-être aussi la Bourgogne - présente une distribution préférentielle de types et d'attributs, à partir d'où s'étendent des caractéristiques typologiques fondamentales. C'est

(11) Clarke propose "modèle radial" et "modèle linéaire" (Clarke 1968, p. 302).

une aire de distribution concentrée, mais nous ne sommes pas en mesure de la définir comme l'aire principale de concentration des types et des attributs du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza. La région correspondant aux lacs de Neuchâtel, Biel et Morat montre aussi une distribution concentrée, mais de types et d'attributs semblables ou différents de ceux de la France méridionale. Les ressemblances pourraient être considérées pour mettre en évidence les rapports possibles avec les entités du Midi de la France et non nécessairement aux fins d'affaiblir de tels rapports (12). L'entité "Trois Lacs" peut avoir agi comme une aire responsable de la distribution de certaines séries de caractéristiques typologiques en Suisse Occidentale.

Considérations sur la définition de catégories chronologiques internes

La distinction de catégories chronologiques à l'intérieur du groupe culturel paraît généralement difficile à préciser, du moment que les travaux de recherche concernent de manière limitée quelques-uns des ensembles culturels. En fait, les considérations chronologiques deviennent plus difficiles, au fur et à mesure que les unités deviennent plus grandes, que ce soit par le nombre de composantes ou par l'extension spatiale. Cette difficulté est augmentée par l'insuffisance de données susceptibles d'être synthétisées.

(12) Dans ce sens, on doit considérer des formes et des attributs tels que cm-2, 31, 14, 123-1, 33 plus les écuelles carénées (30) et les vases à profil sinueux (21, 23). D'autre part, dans le site de Egolzwil 5, des formes comme les vases à profil sinueux et base plate (pl. 7, 2-3), peuvent refléter des ressemblances entre "Cortaillod" et le faciès précoce de Michelsberg reconnu à Munzingen (Allemagne) indiquant donc une possible origine septentrionale (Wyss 1977).

Il existe dans les matériaux préhistoriques une élaboration à tendance accumulative dans le nombre des attributs, suivie par un retour à la simplicité qui identifie les formes "tardives" ou "finales" quand on cherche à définir un modèle évolutif. Les variations dans le nombre des attributs définissent le set polythétique de chaque phase successive (Clarke 1968, p. 305).

On pourrait partir d'une analyse des attributs traditionnellement utilisés pour la définition des entités "classiques" reconnues à l'intérieur de "Chassey" et de "Cortaillod". De telles entités, cependant, ont été définies exclusivement d'après la céramique et les attributs caractéristiques employés pour leur définition sont à considérer a priori.

Si de tels attributs et types "classiques" étaient définis à partir d'observations stratigraphiques sûres, on pourrait admettre que leur non-apparition implique nécessairement un moment non-classique, antérieur ou postérieur à la phase classique.

On a proposé que les cultures et les ensembles culturels pouvaient indiquer des transformations dans le temps du groupe culturel auquel ils appartiennent (Clarke 1968, p. 304-6). Dans ce sens, l'analyse comparative des attributs caractéristiques des entités présentes dans le groupe culturel peut offrir certaines références chronologiques.

Mais cette approche est relative, car on admet qu'un ensemble culturel ou une culture, résultant d'un processus d'expansion, sont entièrement plus récents que d'autres à l'intérieur du groupe (13).

(13) Si on considère les dates C 14 disponibles actuellement pour le "Chassey" de la France méridionale, pour "Lagozza" dans la Vallée du Pô et pour "Cortaillod" en Suisse Occidentale, il s'ensuit que le premier précède dans son développement, du moins partiellement, les deux autres entités.

Dans ce sens, une analyse des attributs présents à "Lagozza" et dans le "Chassey méridional" peut paraître indicative:

- 1) Tous deux ont en commun une ample série de types-clefs utilisés pour la définition du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza.
- 2) Quelques types, à considérer comme essentiels pour Lagozza, apparaissent dans des sites du Midi de la France, mais ils sont toujours associés à ceux qui définissent le "Chassey classique". Il s'agit des fusaïoles plates ou décorées (001), qui pourraient avoir une extension d'Est vers l'Ouest, comme cela a été récemment discuté (Barfield et Bagolini 1976, p. 68-70), ou des poids réniformes (011), matériaux d'apparition quasi exceptionnelle en-dehors de l'Italie septentrale. L'apparition des "couvercles" (003) en Languedoc (Viquer 1975, fig. 74-1) et la présence de fragments sans doute ressemblant à cette forme au Camp-de-Chassey (Thévenot 1969, fig. 13:7-8, 31:6) n'indique pas nécessairement une diffusion vers l'Ouest.

La "technique du microburin" en rapport avec la fabrication des pointes de flèches à tranchant transversal présente en Lombardie et en Provence (Plain-de-Trets) (Escalon de Fonton 1970, Courtin 1974) est un autre mince élément de comparaison: il indique des rapports possibles entre les deux aires, mais pour le moment, pas nécessairement une direction dans sa diffusion.

On peut aussi accepter l'idée que le "Cortaillod" de Suisse Occidentale soit - au moins légèrement - postérieur au Chassey du Midi de la France; encore une fois, la typologie est insuffisante pour une quelconque tentative de corrélation chronologique.

Quelques types sont peut-être à considérer comme une variation de ceux présents en Provence, Languedoc ou Bourgogne (14, 401, 402) mais leur association à d'autres types exclusivement suisses (130, 131, 215, 31, 32, 33, 34, 70, 81, 403) ne sert pas à définir des variations chronologiques soit en Suisse Occidentale soit en France Méditerranéenne, dans l'aire des Alpes ou dans le Jura français.

Origines et disparition du groupe culturel

Un groupe culturel est définissable comme tel quand se concrétise un rapport entre un certain nombre d'ensembles culturels qui ont en commun un certain "range" polythétique de types (Clarke 1968, p. 306).

Pour le groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza, on peut accepter l'idée qu'une telle situation est réalisée à cause d'une divergence graduelle des ensembles qui ressort de l'expansion d'une culture : la diminution progressive des ressemblances entre les ensembles est une condition pour la formation du groupe culturel.

Le développement du groupe culturel est déterminé par la trajectoire (14) d'une entité culturelle dans laquelle une phase définie comme postcohérente est caractérisée par l'apparition de types non-essentiels pour la définition du groupe mais qui, progressivement, accumulativement, et successivement, contribueront à établir des subsystèmes nouveaux.

Les subsystèmes nouveaux divergent progressivement et deviennent des entités séparées qui atteignent une nouvelle cohérence interne. Ils restent liés par la mise en commun de types ou attributs auxquels s'en ajoutent d'autres, nouveaux et idiosynchroniques, (types essentiels pour la culture ou pour l'ensemble culturel), par un processus de transformation.

Dans la formation des cultures et des ensembles culturels, on peut admettre que le processus de divergence discuté plus haut a joué un certain rôle au cours de la formation des diverses variantes typologiques et des différences à l'intérieur du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza.

Le développement subséquent d'un groupe culturel peut impliquer plus d'une trajectoire - convergente, divergente ou parallèle -

(14) Trajectory cf. Clarke, 1968, p. 669

pouvant agir dans la même direction que celle qui a mené à sa formation, ou changer suivant l'une des directions, ou osciller de l'une à l'autre (Clarke 1968, p. 313).

De tels processus peuvent conduire à la disparition du groupe. Cependant, on n'observe jamais un arrêt complet et simultané de la production des types d'artefacts : la fin d'une culture ou d'un groupe culturel implique une transformation ou un déplacement, mais jamais une cessation.

Il y a donc une possibilité d'envisager par hypothèse la disparition du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza. Elle peut être expliquée en termes de transformation divergente dans laquelle les types et les attributs principalement céramiques indiquent une corrélation décroissante en se détachant des types-clefs originels.

La distribution d'attributs à l'intérieur du groupe en question indique une divergence régionale plus profonde et peut-être un plus grand isolement régional (15). Les cultures et les ensembles qui le constituent deviennent progressivement dissemblables à cause d'une intercommunication plus faible. Les types et les attributs communs deviennent moins effectifs pour la délimitation du groupe culturel.

A partir de cette perspective, il serait possible de considérer certaines entités culturelles, rangées à l'intérieur des dénominations traditionnelles de "Enéolithique" ou "Néolithique final" ou "Chalcolithique", comme le résultat final des divergences qui se sont effectuées dans le processus d'expansion du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza.

(15) Une telle situation est, elle aussi, envisagée pour le "Cortaillod" du Lac de Neuchâtel et de la Suisse Occidentale (Schifferdecker, 1979).

Une telle situation peut être illustrée au moins partiellement dans les évolutions stratigraphiquement constatables dans les sites du Lac de Neuchâtel (Schifferdecker 1977, ms) ou déduite, bien que d'après des types et des attributs plus rares, dans quelques gisements de la Ligurie (Arene Candide; Bernabò Brea 1946, 1956) en Toscane (Romita di Asciano; Peroni 1962-63) ou dans le Midi de la France (Saint-Etienne-de-Gourgas (Hérault); G.-B. Arnal 1970).

L'alternative d'une transformation parallèle selon laquelle les cultures et les ensembles culturels "inclus" dans le groupe se trouvent encore liés et mènent à la constitution d'un nouveau groupe culturel, comme conséquence de la transformation d'une des cultures ou d'un des ensembles existants en son sein, ne semble pas plausible dans le groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza.

Sur la base des données disponibles jusqu'à présent, il ne semble pas non plus possible de considérer la disparition de ce groupe suite à un déplacement sous l'impulsion d'un groupe étranger puisque les caractéristiques des types-clefs ne semblent pas indiquer des processus de substitution. Une vraie substitution semble s'être opérée par rapport aux formes céramiques qui ont déjà subi un profond processus de transformation (16). C'est à ces entités, jusqu'à maintenant partiellement reconnus, qu'en succèdent d'autres, bien délimitées et avec leurs caractéristiques propres, qui concernent non seulement les types céramiques et lithiques, mais aussi des différences possibles dans les modèles économiques et d'établissement (Lüscherz dans la région des Trois Lacs; Couronien, Vérazien et Fontbouïxien, dans le Midi de la France, Remedello en Italie septentrionale).

Malgré tout, on ne peut pas établir dans quelle mesure de telles

(16) De telles formes n'ont pas été considérées dans l'établissement des tableaux 1 et 2.

entités "finales" du groupe Chassey - Cortaillod - Lagozza ont été absorbées, intégrées ou détruites par d'autres entités nouvelles qui apparaissent dans leurs aires d'existence.

On propose donc que les entités terminales du groupe dont on parle ici ne forment pas un nouveau groupe culturel et doivent avoir constitué des ensembles indépendantes.

Cultures périphériques et aires frontalières (17)

Le groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza est un système de cultures et d'ensembles culturels qui occupent des territoires dispersés, leur intercommunication ayant été possible pour une période de temps donnée.

En tant que groupe culturel, Chassey - Cortaillod - Lagozza est considéré comme un circuit de systèmes liés entre eux (Clarke 1968, p. 315). Il existe en vertu d'un set de types et variétés communs dont la circulation continue est possible. Les cultures et les ensembles qui participent à la formation du circuit divergeront indépendamment du moment où une telle circulation cessera.

Le set des types communs aux entités du groupe culturel représente la clef de voûte du système. La désintégration du système sera évidente quand aura lieu leur dispersion.

La définition de culture périphérique sert à déterminer les caractéristiques des frontières d'un groupe culturel. Elles ont la capacité d'intégrer de nouvelles idées provenant de l'extérieur afin de stabiliser toute dislocation possible permettant aux innovations de pénétrer et de circuler à l'intérieur du groupe culturel.

(17) Par aire frontalière on traduit "edge area" (Gumerman 1973). Le concept de culture périphérique a été développé par Clarke (Clarke, 1968, p. 314-316).

Dans le processus d'expansion, les cultures périphériques permettent un ré-équipement du groupe culturel dans le but d'une adaptation à de nouveaux milieux ou à des situations différentes.

Une telle proposition théorique présente des difficultés à être acceptée à propos du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza. En premier lieu il ne semble pas qu'il y ait des éléments qui, incorporés de l'extérieur, aient circulé à l'intérieur du système tout entier, (fusaïoles (001), poids réniformes (011), pointes de flèche triangulaires (fig. 5, Tm, Tn, To), disques de terre cuite ou "plat-à-pain" (004), leur distribution restant plutôt restreinte. En second lieu, il n'est pas possible pour le moment de déterminer avec une certitude absolue quels types ou attributs impliquent un ré-équipement de la culture initiale.

Parallèlement, on peut considérer le concept d'aires frontalières (Gumerman 1963) qui indique l'existence d'aires de superposition de deux cultures ou plus.

Une telle idée est un instrument conceptuel utilisable pour la construction d'un modèle statique. Les aires frontalières peuvent être définies par hypothèse par la présence de quelques attributs et types caractéristiques de Chassey - Cortaillod - Lagozza qui montrent une continuité spatiale, qualitativement significatifs mais quantitativement non significatifs (ex.: les sites réunis dans ce travail sous la dénomination "Italie centrale", "Bassin Parisien", "Jura français", "Massif Central", et le "Chasséen à vases support" du Centre-Ouest de la France). Des aires donc ou des types ou attributs de Chassey - Cortaillod - Lagozza se superposent à d'autres de provenance et d'origine culturellement différentes.

La définition et la délimitation du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza restent donc basées sur des critères typologiques. Le modèle statique ici présenté peut être considéré comme une tentative fondée sur la comparaison des matériaux,

dans lequel on peut envisager certaines tendances dans l'association des types, des attributs et des variations. Ces associations doivent caractériser les cultures et les ensembles culturels existant à l'intérieur du groupe.

Les éléments les plus caractéristiques et nombreux pour la définition du groupe se trouvent dans le Midi de la France et leur distribution plus accentuée vers le Nord de l'Italie est évidente. Les entités culturelles de la Suisse Occidentale montrent la présence des variations et des types exclusifs les plus nombreux qui, dans leur ensemble, servent à les détacher d'une façon assez marquée des italiennes et des françaises.

Résumé

Ce travail tente de définir le groupe culturel Chassey-Cortaillod-Lagozza selon certains des critères de D.Clarke. D'après cet auteur, le groupe culturel est un système changeant de cultures, d'ensembles culturels et de types d'objets qui varient et révèlent dans le temps des mouvements d'expansion et de retrait.

On a donc cherché à présenter un modèle statique qui représente schématiquement les rapports polythétiques des ensembles culturels et des cultures constituant le groupe culturel. Un diagramme (tab. 1), représente la distribution, d'une part, des types clefs (types spécifiques corrélés géographiquement; p.ex. les écuelles à épaulement (30, 301), les assiettes à marli (122, 123), les fusaioles (001), certaines pointes de flèche (A-B-C, L-D-F, Tm-Tn-To)) et, d'autre part, des types exclusifs (types présents dans une seule entité; p.ex. "vasi a tubercoli" (6z), "seins" (21s), décor à écorce de bouleau (deb)). Les types clefs et les types exclusifs sont considérés dans le cadre de régions distinctes ("Bassin parisien", "Languedoc", "Provence", "Vallée du Pô", "Trois Lacs" etc.). Ces régions peuvent représenter soit des ensembles culturels (p.ex. "Ligurie-Toscane") et être attribuées arbitrairement à une culture ou à une autre, soit des cultures (p.ex. "Languedoc", "Bourgogne", "Provence", "Grandes Causses-Quercy" peuvent coincider avec la Culture de Chassey, d'après sa définition traditionnelle). Dans notre cas, la distinction entre ensemble et culture est approximative.

Dans le modèle spatial du groupe culturel Chassey-Cortaillod-Lagozza, la distribution à tendance centralisée de types et d'attributs définit les aires culturelles. L'apparition de telles aires peut s'expliquer par l'expansion d'une culture aboutissant à la formation de nouvelles entités culturelles.

Même si l'on admet que les cultures et les ensembles peuvent correspondre aux transformations dans le temps d'un groupe culturel, l'analyse typologique, dans notre cas, demeure insuffisante et ne permet pas de proposer une chronologie interne.

On examine aussi la question des origines et de la disparition du groupe. Sa disparition, semble-t-il n'a pu intervenir qu'à la suite

d'une transformation divergente, au cours de laquelle les types et les attributs se sont éloignés de plus en plus des types-clefs originels. Dans ce sens, certaines entités culturelles de "l'Enéolithique", du "Néolithique final" ou du "Chalcolithique" pourraient être considérées comme le résultat final de ces transformations divergentes (voir, p. ex., les séquences stratigraphiques du lac de Neuchâtel (Auvernier), de Ligurie (Arene Candide), de Toscane (Romita di Asciano), de l'Hérault (Saint-Etienne-de-Gourgas)).

L'existence de cultures périphériques (entités capables d'intégrer des nouvelles idées provenant de l'extérieur) paraît douteuse dans le cas du groupe Chassey-Cortaillod-Lagozza. Il semble, en effet, que les éléments introduits de l'extérieur (p. ex. fusaioles, poids réniformes, certaines pointes de flèche triangulaires, disques en terre cuite) n'aient ^{pas} concerné le groupe culturel tout entier, mais seulement certaines de ses parties. On propose en revanche le concept d'aire frontalière, où deux entités culturelles ou plus se superposent. De telles aires peuvent être définies par la présence de quelques attributs et types caractéristiques du groupe culturel Chassey-Cortaillod-Lagozza, qualitativement significatifs, mais quantitativement non significatifs; ils se superposent à d'autres, d'origine culturelle différente (p.ex. "Italie centrale", "Bassin parisien", "Jura Français", "Massif Central").

La définition du groupe Chassey-Cortaillod-Lagozza reste donc basée sur des critères typologiques.

Le modèle statique présenté ici est fondé sur la comparaison des matériaux; certaines tendances y apparaissent dans l'association des types et des attributs. Ces associations doivent caractériser les cultures et les ensembles culturels existant à l'intérieur du groupe. Les éléments les plus caractéristiques et les plus nombreux pour la définition du groupe se trouvent dans le midi de la France et leur distribution plus accentuée vers le nord d'Italie est évidente. Par rapport aux entités culturelles italiennes et françaises, celles de Suisse Occidentale se caractérisent de façon assez marquée par des variations et des types exclusif plus nombreux.

Summary

The work presented here investigates the affinity between the components of the "Chassey-Cortaillod-Lagozza complex". It tries to define this culture group according to D. Clarke, who suggested that " (...) culture group systems are changing systems of cultures, assemblages and artefact types expanding, fluctuating and contracting with time (Clarke 1968, p 304).

A static model schematically describing the polythetic relations of culture assemblages and cultures which constitute the culture group is put forward. These relations are shown in table 1 which includes the distribution of specific artefact-types or key types (types which have geographic correlation; e.g. bowls with carination (30, 301), dishes with decorated and undecorated brims (122, 123), bowls with S profil (111, 112) and some types of arrowheads (A-B-C, L-D-F, Tm-Tn-To)) and the distribution of exclusive artefact-types (types or types states which were uniquely held by single culture assemblages within the group; e.g. "vasi tubercoli" (6z), "seins" (21 s), birch bark decoration (deb)). The occurrence of all artefact-types in the various geographical units ("Paris basin", "Languedoc", "Provence", "Po valley", "Jura lakes", etc.) are also examined. These geographic units may reflect either culture assemblages (e.g. "Liguria-Tuscany") belonging arbitrarily to one or other culture, or cultures (e.g. "Languedoc", "Bourgogne", "Provence", "Grandes-Causses-Quercy" which may coincide directly with the Chasséen in the traditional sense of its definition).

The distribution area model of the Chassey-Cortaillod-Lagozza group is analyzed on the basis of the reinforcing central tendencies of numerical distribution of artefact-types, which define the culture-areas - these culture areas are formed in the course of the development of an expanding culture (linear or radial model).

Even assuming that cultures and culture assemblages may reflect the transformations over time of a culture group, the typological analysis of Chassey-Cortaillod-Lagozza materials is of limited value in defining internal chronological categories.

This study tries also to investigate the culture group ontogeny. It is possible to suggest that cultures and cultural assemblages gradually diverge and become decreasingly similar - some of the entities, traditionally named 'Eneolithic', "Final Neolithic" and even 'Chalcolithic' could be seen as a result of the divergences which arose from the expansion of the Chassey-Cortaillod-Lagozza culture group and they may be observed, for example, in some stratigraphic sequences in Lake Neuchâtel (Auvernier), in Liguria (Arene Candide), in Tuscany (Romita di Asciano) or in Southern France (St.-Etienne-de-Gourgas).

Clarke's proposition of peripheral cultures of culture groups (i.e. entities probing the boundary conditions of the culture group area, which are able to integrate new ideas coming from outside) difficult to verify for the Chassey-Cortaillod-Lagozza group. Elements adopted from outside (e.g. spindle whorls, kidney shaped weaving weights, clay dishes) do not seem to have circulated within the entire system. For this reason, the concept of edge areas (Gumerman 1973) at which two or more culture entities may overlap is suggested here as an alternative model. Such areas can be defined by the presence of some characteristic artefact-types and attributes of the Chassey-Cortaillod-Lagozza culture group, which are qualitatively, but not quantitatively significant. They overlap with artefact-types and attributes having a different cultural origin (e.g. "Central Italy", "Paris basin", "French Jura", Massif central").

Tus, the description of the Chassey-Cortaillod-Lagozza culture group is based solely on typological criteria. The static model presented here has to be understood as an experiment on the basis of material comparison. Certain tendencies in the association of artefact-types and attributes, as well as their variants, may be deduced; these associations must define the cultures and the culture assemblages within the culture group. Elements - both quantitative and qualitative - which most clearly characterize the culture group are found in Southern France; their marked spreading towards Northern Italy is also clear. The cultural entities of Western Switzerland, however,

include numerous specific artefact types and variants which, taken together, separate this region noticeably from the French and Italian entities.

Zusammenfassung

Die vorliegende Arbeit untersucht den inneren Zusammenhang des Komplexes des Chasséen, der Cortaillod- und der Lagozzakultur und versucht, diese Kulturengruppe (culture group) zu definieren gemäß dem Begriffssystem von D. Clarke. Danach ist eine Kulturengruppe die Vereinigung verschiedener sich in Raum und Zeit verändernder multilinearer Systeme.

Es wird versucht, ein statisches Modell zu entwickeln, das schematisch die polythetischen Beziehungen der Formengruppen und der Kulturen, aus denen sich die Kulturengruppe zusammensetzt, beschreibt. Diese Beziehungen werden in Tabelle 1 gezeigt, in der die Verbreitung von Leittypen (spezifische Typen, die in mehreren Regionen vorkommen, z.B. die Schüsseln mit angekenneter Schulter (30, 301), die Teller mit abgeknicktem und verziertem Rand (122, 123), die Spinnwirbel (001) und einige Pfeilspitzenformen) und die Verbreitung von kulturspezifischen Typen (Typen, die nur in einer Gruppe vorkommen, z.B. die "vasi a tubercoli" (6z)) und von ihren Varianten festgehalten sind. Alle Typen sind in Bezug auf ihr Vorkommen in den verschiedenen geographischen Einheiten (Pariser Becken, Languedoc, Provence, Poebene, Juraseen etc.) untersucht worden. Diese geographischen Einheiten können eine Formengruppe (cultural assemblage, z.B. Ligurien-Toscana) bilden und der einen oder der anderen Kultur zugeordnet werden, oder sie können eine selbständige Kultur darstellen (z.B. gehören Languedoc, Burgund, Provence, Les Grandes-Causses-Quercy zum Chasséen, wie es traditionellerweise verstanden wird). In unserem Fall ist die Unterscheidung zwischen Formengruppe und Kultur fließend.

Die Kulturengruppe Chassey - Cortaillod - Lagozza wird auch als Modell im Raum beschrieben: Es zeigen sich gewisse räumliche Konzentrierungen einiger Typen und Attribute. Dadurch werden kulturelle Zonen (cultural area) definiert. Eine solche Zone kann dadurch entstehen, daß eine kulturelle Einheit sich in Zusammenhang mit der Ausbreitung einer Kultur formiert oder dadurch, daß besondere sozio-ökonomische Situationen in einer Region eintreten.

Selbst wenn man annimmt, daß die einzelnen Kulturen und Formengruppen die Veränderungen in der Zeit der gesamten Kulturengruppe widerspiegeln würden, so hat die typologische Analyse in dem vorliegenden Fall gezeigt, daß sie mangelhaft und wenig aussagefähig ist, um innere chronologische Kategorien aufzustellen, d.h. um eine allgemeingültige innere Chronologie aufzubauen.

Die Entstehung und das Ende der Kulturengruppe wurde ebenfalls untersucht. Man kann in diesem Fall ihr Ende nur als Folge von Veränderungen, die in unterschiedliche Richtungen gehen, deuten. Im Laufe dieser auseinanderstrebenden Entwicklung zeigen die Typen und Attribute unter sich eine abnehmende Korrelation; sie entfernen sich immer mehr vom Leitotyp. In diesem Sinne könnten einige Einheiten, die in der traditionellen Benennung als "Enéolithique", "Néolithique final" oder "Chalcolithique" bezeichnet werden, als Endergebnis dieser divergierenden Strömungen, die aus einer Expansion der Kulturengruppe Chassey - Cortaillod - Lagozza hervorgegangen sind, betrachtet werden: Dies ist etwa zu beobachten in den stratigraphischen Sequenzen der Siedlungen am Neuenburgersee (v.a. in Auvernier), oder von Ligurien (Arene Candide), oder in der Toscana (Romita di Asciano), oder in Südfrankreich (Saint-Etienne de Gourgas).

Die theoretische Vorstellung der Existenz von peripheren Kulturen (Einheiten, die neue Anregungen, die von außen kommen, aufnehmen können) kann in der Kulturengruppe Chassey - Cortaillod - Lagozza nur schwer verifiziert werden. Es scheint nicht, daß die Elemente, die von außen aufgenommen worden sind (wie Spinnwirtel, nierenförmige Webgewichte, Tonscheiben), im gesamten System verbreitet gewesen wären. Es ist auch nicht möglich festzustellen, welche Typen zu der ursprünglichen Kultur hinzugekommen wären. Als Alternativmodell wird deshalb die Konzeption der Grenzzonen, bei der sich zwei oder mehr Einheiten überlagern, vorgeschlagen. Solche Zonen können definiert werden durch die Anwesenheit charakteristischer Typen oder Attribute der Kulturengruppe Chassey - Cortaillod - Lagozza,

die qualitativ signifikant, quantitativ aber nicht signifikant sind; sie überlagern sich mit solchen anderer kultureller Herkunft (z.B. in Mittelitalien, im Pariser Becken, im Jura oder im Zentralmassiv).

Die Beschreibung der Kulturengruppe Chassey - Cortaillod - Lagozza beruht demzufolge allein auf typologischen Kriterien.

Das statische Modell, das hier vorgelegt wird, muß als ein Versuch, verschiedene Komplexe zu vergleichen, betrachtet werden. Man kann daraus gewisse Tendenzen in der Zusammensetzung der Typen, Attribute und Varianten herauslesen. Diese Vergesellschaftungen kennzeichnen die Kulturen und Formengruppen innerhalb der Kulturengruppe. Die Elemente, die qualitativ und quantitativ die Kulturengruppe am klarsten definieren, finden sich in Südfrankreich; ihre nach Norditalien ausgerichtete Verbreitung ist deutlich. Die kulturellen Einheiten der Westschweiz weisen zahlreiche eigene Typen und Varianten auf, die in ihrer Gesamtheit dieses Gebiet deutlich von den französischen und italienischen Einheiten abtrennen lassen.

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAL G.-B. : 1971 Le Néolithique Récent dans la stratigraphie de Saint-Etienne-de-Gourgas. Civ. Néol., 104-105.
- ARNAL J., BAILLOUD G. et RIQUET R. : 1960 Les styles céramiques du Néolithique français. Préhistoire XIV.
- BAILLOUD G. 1964 : Le Néolithique dans le bassin parisien. II sup. à Gallia Préhistoire, CNRS (2ème. ed. 1974).
- 1970 a : Données stratigraphiques et évolution interne du Chasséen. Civ. Néol., 47-48.
- 1970 b : Du Néolithique au début de l'âge du Bronze Civ. Néol., 89-93.
- 1971 : Le Néolithique Danubien et le Chasséen dans le Nord et le Centre de la France. Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa, Teil VI (Fundamenta Reihe A Band 3, Köln), 201-245.
- 1976 : Les civilisations néolithiques du Bassin parisien et du centre de la France. Préh. Franc. II CNRS, 375-386.
- BAILLOUD G. et MIEG DE BOOZHEIM F. 1954 : Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen. (Picard) Paris.
- BARFIELD L.H. 1969 ms : The Neolithic and Copper Age settlements of Northern Italy. Thesis submitted for Ph. D. degree examination, Cambridge University.
- 1971 Northern Italy before Rome. (Thames and Hudson) London.
- BARFIELD L.H. et BAGOLINI B. 1976 : The excavations on the Rocca of Rivoli, Verona 1963-1968. Memorie del Museo Civico di Scienze Naturali di Verona, série II, n 1.
- BAZILE F. et PHILLIPS P. 1970 : La décoration "à moustache" de la Grotte Saint-Joseph, Sainte-Anastasie (Gard). BSPF 67, crsm , 47-50.
- BERNABO BREA L. 1946, 1956 : Gli scavi nella caverna delle Arene Candide. vol I (1946) II (1956). Ist. Studi Liguri, Bordighera.
- BINFORD L.R. 1965 : Systematics and Cultural process. American Antiquity 31, n 2, 203-209.

- BORRELLO M.A. 1977 ms: The Lagozza culture in Northern and Central Italy. Thesis submitted for Ph.D. degree examination, Birmingham University.
- BURNEZ C. 1971 : L'origine et le développement du Néolithique dans le Centre-Ouest de la France. Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa Teil VI (Fundamenta Reihe A Band 3, Köln), 166-177.
- CLARKE D.L. 1966 : Archaeological classification; Symposium on the classification of changing phenomena. The Linnean and Classification Societies, London, 18th march, 1966.
- 1968 Analytical Archaeology. (Methuen) London.
- (ed) 1972 : Models in Archaeology. (Methuen and Co). London.
- CLOTTES J. 1969 : Le Lot Préhistorique. Soc. Et. Littéraires, Scientifiques et Artistiques du Lot, bul. 90.
- CLOTTES J. et COSTANTINI G. 1976 : Les civilisations néolithiques dans les Causses. Préh. Franc. II, CNRS, 279-290.
- COSTANTINI G. 1970 : L'évolution du Chalcolithique Caussenard. Civ. Néol., 31-33.
- COURTIN J. 1970 a : Le Chasséen Méridional. Civ. Néol., 27-31.
- 1970 b : Le Néolithique Récent de la Provence. Civ. Néol., 121-123.
- 1974 : Le Néolithique de la Provence. Mémoires de la SPF, 11.
- 1976 : Les civilisations néolithiques en Provence. Préh. Franc. II, CNRS, 255-266.
- DECHELETTE J. 1908 : Manuel d'Archéologie Préhistorique Celtique et Gallo-romaine. (Picard) Paris.
- DAUGAS J.-P. 1976 : Les civilisations néolithiques dans le Massif Central. Préh. Franc. II, CNRS, 313-325.
- ESCALON DE FONTON M. 1970 : Le Lagozien. Civ. Néol., 56-58.
- FURGER A. et al. 1977: Die Neolitischen Ufersiedlungen von Twann Bern.
- GALLAY A. 1978 : Le Néolithique Moyen du Jura et des Plaines de la Saône. Contribution à l'étude des relations Chassey - Cortaillod - Michelsberg. Mémoires de Société Suisse d'Archéologie et Préhistoire.

- GONZENBACH V. von 1949 : Die Cortaillodkultur in der Schweiz.
Monographien z. Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 7.
- GUILLAINE J. 1976 : Les civilisations néolithiques dans les Pyrénées. Préh. Franc. II, CNRS, 326-337.
- GUILLAINE J. et ROUDIL J.-L. 1976 : Les civilisations néolithiques de Languedoc. Préh. Franc. II, CNRS, 267-278.
- GUMERMAN G. 1973 : The reconciliation of theory and method in Archaeology. In Redman (ed.). Research and Theory in Modern Archaeology. (Wiley Interscience) New York, 41-60.
- HÄGERSTRAND T. 1952 : The propagation of innovation waves. Lund Studies in Geography, ser. B, Human Geography, 4, 3-19.
- JOUSSAUME R. 1976 : Les civilisations néolithiques dans le Centre-Ouest. Préh. Franc. II, CNRS, 351-364.
- LAVIOSA ZAMBOTTI P. 1939 1940 : La ceramica della Lagozza e la civiltà palafitticola italiana nei suoi rapporti con le civiltà mediterranee ed europee. BPI III, 47-71, IV, 39-64.
- MEROC L. et SIMONNET G. 1970 : Le Chasséen de la Haute et de la Moyenne Vallée de la Garonne. Civ. Néol., 38-47.
- PERONI R. 1962-63 : La Romita di Asciano (Pisa). Riparo sotto roccia utilizzato dall'Età Neolitica alla Barbarica. BPI, ns 71-72, 251-342.
- PETREQUIN P. 1976 : Les civilisations néolithiques dans le Jura. Préh. Franc. II, CNRS, 301-312.
- PHILLIPS P. 1970 : Détermination des faciès régionaux dans le Chasséen par des mesures de lames et des fragments de lames. Civ. Néol., 48-50.
- 1971 ms : An analysis of the Southern Chasséen Culture and its relationships with the Cortaillod and Lagozza Cultures. Thesis submitted for Ph. D. degree examination, London University.
- 1972 : Les caractères régionaux du Chasséen du Midi. BSPF 69, études et travaux, 2, 538-553.
- PIGGOTT S. 1965 : Ancient Europe - from the beginnings of agriculture to classical antiquity. Edinburgh.

- RENFREW C. 1973 : Before civilisation (Duckworth) London.
- ROUDIL J.-L. 1972 : Les techniques décoratives de la céramique préhistorique du Languedoc Occidental. BSPF 69, ét. et trav., Fasc. 1, 430-443.
- ROUDIL J.-L. et SOULIER M. 1970 : Le Chasséen du Languedoc Oriental. Civ. Néol., 36-37.
- 1970 b : Le Néolithique Final et le Chalcolithique du Languedoc Oriental. Civ. Néol., 117-119.
- ROUSSOT-LARROQUE J. 1976 : Les civilisations néolithiques en Aquitaine. Préh. Franc. II, CNRS, 338-350.
- SAUTER M.-R. 1966 : Les relations du Néolithique de Type Saint-Léonard (Valais, Suisse) avec Cortaillod, Chassey et Lagozza. Actes VII. Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Prague.
- 1976 : Switzerland from earliest times to the Roman conquest (Thames and Hudson) London.
- SAUTER M.-R. et GALLAY A. 1970 : Les premières cultures d'origine Méditerranéenne. Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz, II, 47-66.
- SCOLLAR I. 1959 : Regional Groups in the Michelsberg Culture. PPS, ns XXV, 52-134.
- SITTERDING M. 1972 : Le Vallon des Vaux, rapports culturels et Chronologiques. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 20. Basel.
- SCHIFFERDECKER F. 1977 ms : La céramique du Néolithique Moyen de la Baie d'Auvernier. Etude préliminaire. Mémoire de Licence ès Lettres, Université de Neuchâtel.
- 1979 : Auvernier et la Céramique de la Civilisation de Cortaillod en Suisse Occidentale. BSPF, vol. 76, n. 2, 46-54.
- STRAHМ C. 1976 : Les sites du Lac de Neuchâtel et le groupe d'Auvernier. In Thévenot et alii. La Civilisation Saône-Rhône. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, XXVII, 3-4, 334-336.
- STOCKLI W.E. et SUTER P. 1977 : Les fouilles de Douanne (Canton de Berne) et leur importance chronologique pour la Civilisation de Cortaillod. ASAG, 41-2, 111-122.
- THEVENOT J.-P. 1969 : Eléments Chasséens de la céramique de Chassey. Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, XX, 1-2.
- THEVENOT J.-P. et CARRE H. 1976 : Les civilisations néolithiques de la Bourgogne. Préh. Franc. II, CNRS, 402-414.
- VAQUER J. 1975 : La céramique Chasséenne de Languedoc. Laboratoire de Préhistoire et Palethnologie, Carcassonne.

VOGTT E. 1934 : Zum Schweizerischen Neolithikum. Germania, 18,
89-94.

WYSS R. 1976 : Das Jäger-Bauerndorf von Egolzwil 5. Archäologische Forschungen, Zürich.

Abréviations

ASAG Archives Suisses d'Anthropologie Générale

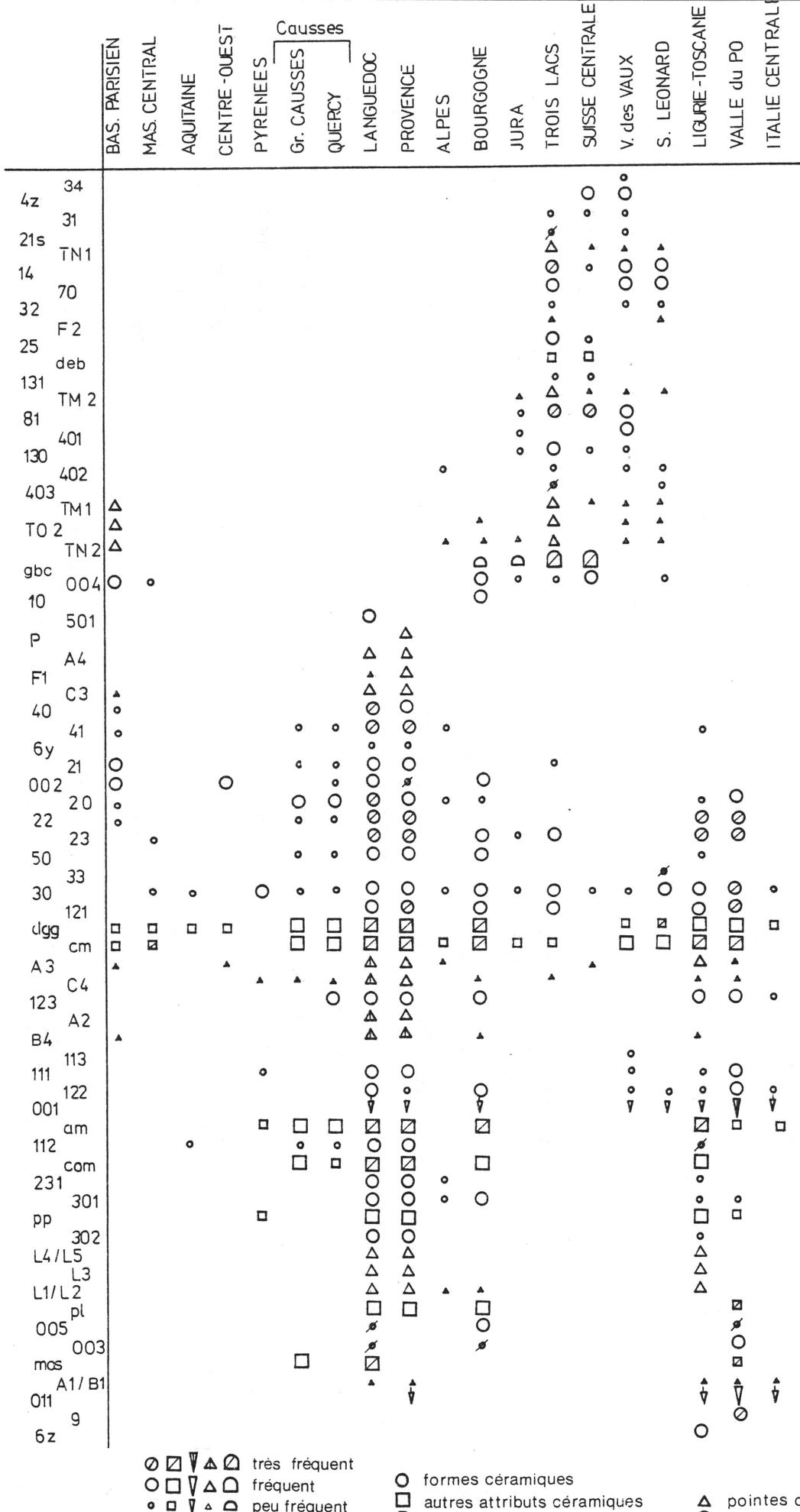
BPI Bullettino di Paletnologia Italiana

BSPF Bulletin de la Société Préhistorique française

Civ. Néol. Colloque sur les Civilisations Néolithiques du Midi de la France. Narbonne. Février 1970. Laboratoire de Préhistoire et de Palethnologie, Carcassonne.

PPS Proceedings of the Prehistoric Society

Préh. Franc. La Préhistoire Française, T. II, "Les Civilisations Néolithiques et Protohistoriques de la France", publié à l'occasion du IXème Congrès de l'UISPP, Nice, 1976 (Ed. Centre National de la Recherche Scientifique).



Tab. 1. Groupe culturel Chassey-Cortaillod-Lagozza: Distribution des types et des variétés (cf.tab.2-5; code cf.pl.1-9 et fig.3-5)

	BAS. PARISIEN	MAS. CENTRAL	AQUITAIN	CENTRE OUEST	PYRENEES	GR. CAUSSES	Causses	QUERCY	LANGUEDOC	PROVENCE	ALPES	BOURGOGNE	JURA	TROIS LACS	SUISSE CENTRALE	V. des VAUX	S. LEONARD	LIGURIE TOSCANE	VALLEE du PO	ITALIE CENTRALE
34																				
4z																				
31																				
21s																				
14																				
32																				
131																				
80																				
401																				
130																				
402																				
403																				
004																				
10																				
501																				
40																				
41																				
6y																				
21																				
002																				
20																				
22																				
50																				
33																				
30																				
121																				
123																				
113																				
111																				
122																				
112																				
231																				
301																				
302																				
005																				
003																				
9																				
6z																				

Ø très fréquent
 O fréquent
 ° peu fréquent
 ☒ exceptionnel

Tab. 2. Formes céramiques (code cf. pl. 1-9)

	BAS. PARISIEN	MAS. CENTRAL	AQUITAINIE	CENTRE OUEST	PYRENEES	GR. CAUSSES	Causses	QUERCY	LANGUEDOC	PROVENCE	ALPES	BOURGOGNE	JURA	TROIS LACS	SUISSE CENTRALE	V. des VAUX	S. LEONARD	LIGURIE TOSCANE	VALLEE du PO	ITALIE CENTRALE
34																				
4z																				
31																				
21s																				
14																				
70																				
32																				
25																				
de																				
131																				
81																				
401																				
130																				
402																				
403																				
004	○	○	○																	
10																				
501																				
40																				
41																				
6y																				
21																				
002	○○	○○○○	○○○○																	
20																				
22																				
23																				
50																				
33																				
30																				
121																				
dgg																				
cm																				
123																				
113																				
111																				
122																				
001																				
112																				
cmo																				
231																				
301																				
pp																				
302																				
pl																				
005																				
003																				
mos																				
011																				
9																				
6z																				

○ très fréquent
 ○○ fréquent
 ○● peu fréquent
 ○ exceptionnel

Tab. 3. Formes et attributs céramiques (code cf. pl. 1-9)

	BAS. PARISIEN	MAS. CENTRAL	AQUITAIN	CENTRE-OUEST	PYRENEES	Causses	GR. CAUSSES	QUERCY	LANGUEDOC	PROVENCE	ALPES	BOURGOGNE	JURA	TROIS LACS	SUISSE CENTRALE	V. des VAUX	S. LEONARD	LIGURIE-TOSCANE	VALLEE du PO	ITALIE CENTRALE
G50	•																			
LU61																				
GE902		•																		
LU30																				
LB901																				
L150-51																				
LI31																				
GE301																				
LB701																				
LB704																				
CM7051																				
LI70																				
LG10																				
LB80																				
LB61																				
LG20																				
GE70																				
CM705																				
DU30-301-302																				
AI61																				
PG10																				
PG10-101																				
PG40																				
DR41																				
PG50																				
G30																				
G101																				
G10	•																			
G70																				
R40	•																			
G401																				
LB70																				
GE80-801-802																				
DU701-702																				
GE61																				
CM873-874																				
DU703																				
GE80																				
DU70																				
L10																				
GE20-30-51																				
GE701																				
GE901																				
CM704																				
CM87-871																				
CM872																				
DU801																				
G40																				
R10																				
R50																				
D40																				
D10																				
C50																				
L20																				
LBD																				
A180																				
A170																				
LI1																				
LB801																				
LB873																				
L50																				
LO1																				

Tab. 4. Décor (code cf. Fig. 1-2)

 très fréquent
 fréquent
 peu fréquent
 exceptionnel
 décor incisé et pointillé
 décor géométrique incisé

	BAS. PARISIEN	MAS. CENTRAL	AQUITAINIE	CENTRE-OUEST	PYRENEES	GR. CAUSSES	Causses QUERCY	LANGUEDOC	PROVENCE	ALPES	BOURGOGNE	JURA	TROIS LACS	SUISSE CENTRALE	V. des VAUX	S. LEONARD	LIGURIE - TOSCANE	VALLEE du PO	ITALIE CENTRALE
TM1	○	○																	
TM2	○	○																	
TN1																			
TM2																			
T02																			
A1/B1																			
A2	○																		
A3		○																	
A4		○																	
B4		○																	
C3		○																	
C4		○																	
L1/L2																			
L3																			
L4/L5																			
F1																			
P	○																		
F2																			

- très fréquent
- fréquent
- peu fréquent
- exceptionnel

tab. 5. Pointes de flèche (code cf. fig. 3-5)

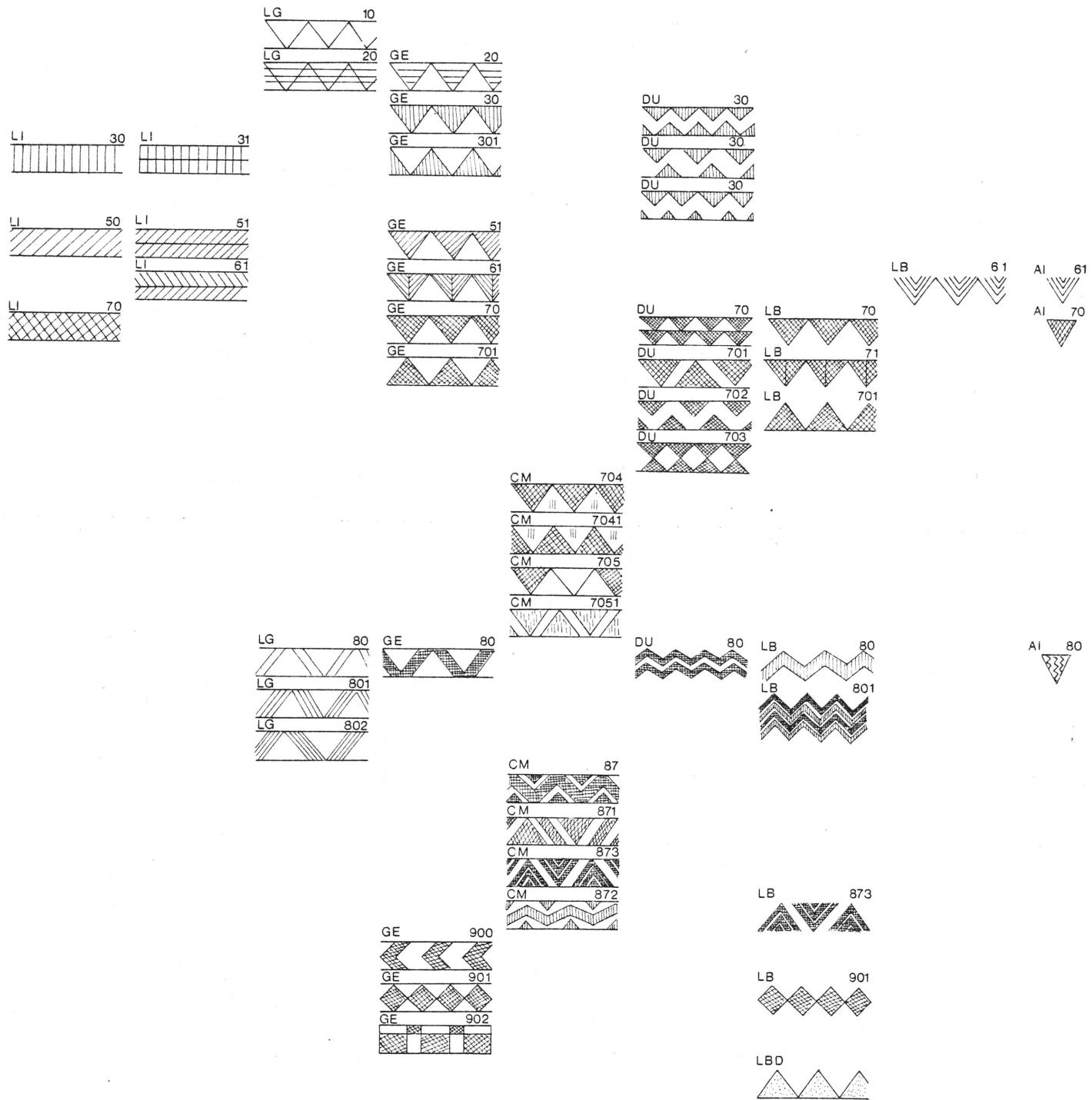


Fig. 1. Décor géométrique, motifs décoratifs.

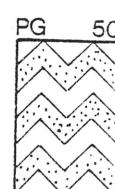
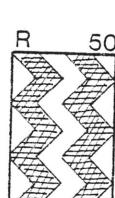
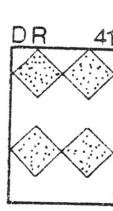
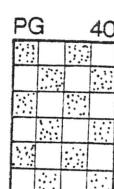
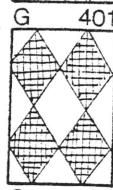
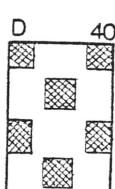
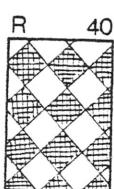
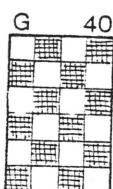
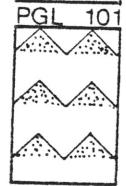
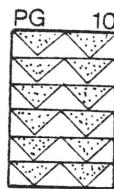
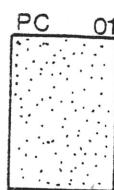
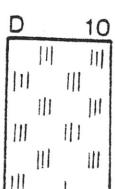
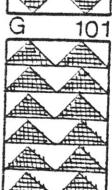
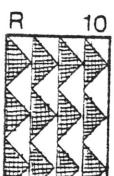
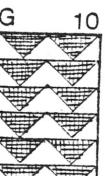
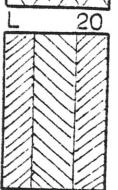
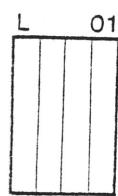


Fig. 2. Décor géométrique, aires de décor.

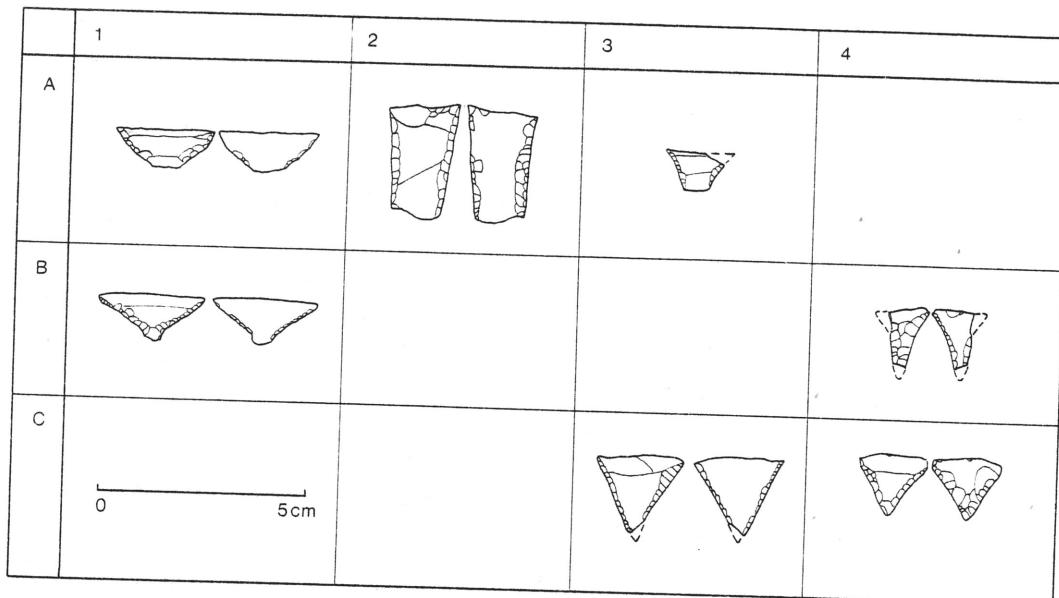


Fig. 3. Pointes de flèche tranchantes.

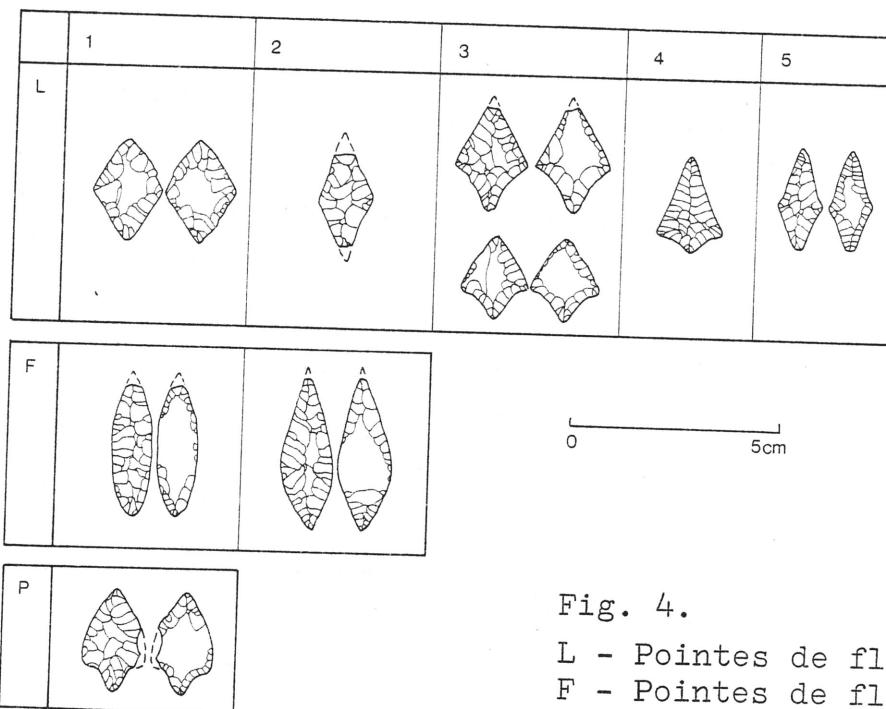


Fig. 4.

- L - Pointes de flèche lozangiques
- F - Pointes de flèche foliacées
- P - Pointes de flèche pedunculées.

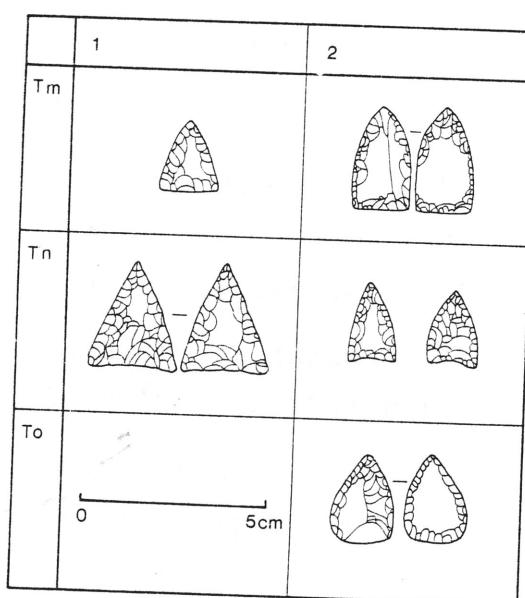


Fig. 5.

Pointes de flèche triangulaires.

Les matériaux céramiques sont groupés selon le critère de la forme (caractéristiques du profil, proportions et dimensions). Les exemples pour les groupes de formes, numérotés, proviennent de sites italiens, français et suisses; ils indiquent l'existence de différents types ou familles dans les entités qu'on tente de reconnaître à l'intérieur du groupe culturel Chassey - Cortaillod - Lagozza.

Planche 1

- 111 - 1 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes (Hérault)
- 2 Isolino di Varese (Varese)

- 112 - 1 Grotte de l'Eglise, Baudinard (Var)
- 2 Station Fayses, Les Crès (Hérault)
- 3 Grotte des Frères (Hérault)
- 4 Montbeyre, Teyran (Hérault)

- 113 Vallon des Vaux (Vaud)

- 121 Camp de Chassey (Saône-et-Loire)

- 122 - 1 Isolino di Varese (Varese)
- 2 Pescale (Modena)
- 3 Grotte de l'Eglise, Baudinard (Var).

- 123 - 1 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes (Hérault)
- 2 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

Planche 2

- 130 - 1 Onnens (Vaud)
- 2 Auvernier (Neuchâtel)
- 3-4 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

- 131 - 1 Auvernier (Neuchâtel)
- 2 Egolzwil 2 (Luzern)

- 14 - 1-3 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)
- 2-4 Auvernier (Neuchâtel)

4 z Egolzwil 5 (Luzern)

25 - 1-2 Twann (Bern)

Planche 3

20 Pescale (Modena)

21 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes
(Hérault)

21 s Cortaillod (Neuchâtel)

22 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes (Hérault)

23 - 1-2 Pescale (Modena)

3 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes
(Hérault)

231 Abri sous Ville, Correns (Var)

Planche 4

30 - 1 Grotte Peyroche II, Aurioles (Ardèche)

2 Trou Arnoud, St-Lazaire-le-Désert (Drôme)

3 Grotte de l'Eglise, Baudinard (Var)

4 Baume de Fonbrégoua, Salernes (Var)

301 Grotte de Logis Borde L'Eau, Evenos (Var)

302 Bize, Petite Grotte (Aude)

31 - 1-2-3 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

32 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

33 - 1 Rarogne, Heidnischbül (Vaud)

2 Saint-Léonard, Sur-le-Grand-Pré (Valais)

34 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

Planche 5

40 - 1-2-3 Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes
(Hérault)

- 401 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)
 402 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)
 403 - 1 Saint-Léonard, Sur-le-Grand-Pré (Valais)
 2 Twann (Bern)

Planche 6

- 41 - 1 Baume de Fontbrégoua, Salernes (Var)
 2 Grotte Peyroche II, Auriolles (Ardèche)
 50 - 1 Grotte Fées de Tharaux (Gard)
 2 Thorondes II, Cavanac (Aude)
 501 Thorondes II, Cavanac (Aude)
 6 y Grotte de la Madeleine, Villeneuve-les-Maguelonnes (Hérault)
 6 z Arene Candide (Savona)
 70 - 1-2 Vallon des Vaux, Chavannes-la-Chêne (Vaud)

Planche 7

- 81 - 2-3 Egolzwil 5 (Luzern)
 1 Onnens (Vaud)
 9 - 1-2 Lagozza di Besnate (Varese)
 10 - 1-2 Camp-de-Chassey (Saône-et-Loire)

Planche 8

- am - 1 Baume de Fontbrégoua, Salernes (Var)
 2 Arene Candide (Savona)
 3 Abri de la Loubière, Château Combier (Bouche-du-Rhône)
 cm - 1 Abri de la Loubière, Château Combier (Bouche-du-Rhône)
 2 Muntelier (Fribourg)
 cmo Grotte de l'Eglise Supérieure, Baudinac (Var)
 pl Grotte Saint-Joseph, Sainte-Anastasie (Gard)

pp Camp-de-Chassey (Saône-et-Loire)

001 - 1 Grotte Saint-Joseph, Sainte-Anastasie (Gard)
2-3 Lagozza di Besnate (Varese)

Planche 9

011 Lagozza di Besnate (Varese)

002 - 1-2 Camp-de-Chassey (Saône-et-Loire)

004 Camp-de-Chassey (Saône-et-Loire)

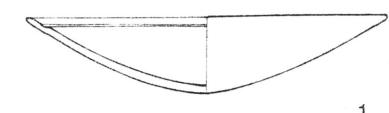
003 - 1 Salaison, Boujan sur Libron (Hérault)
2 Besnate (Varese)

005 - 1 Camp-de-Chassey (Saône-et-Loire)
2 Grotte Sainte-Vérédème, Sanilhac (Gard)

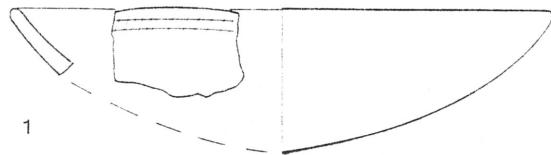
deb - 1-2 Egolzwil 2 (Luzern)

mos Saint-Joseph, Sainte-Anastasie (Gard)

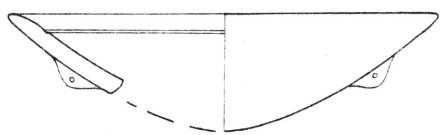
gbc Onnens (Vaud)



1

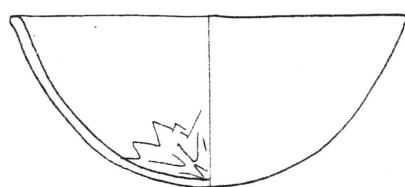


1

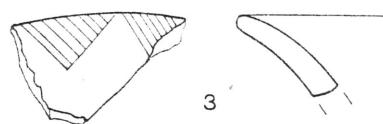


2

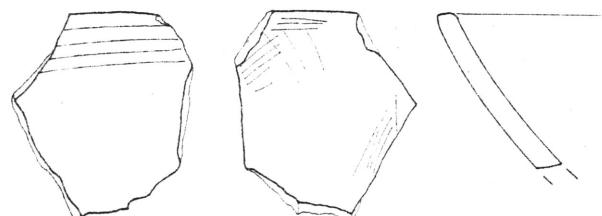
111



113



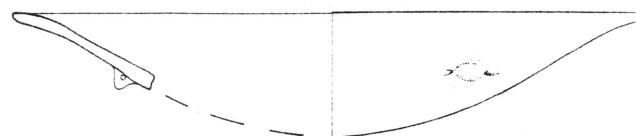
3



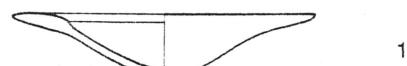
4

0 5cm

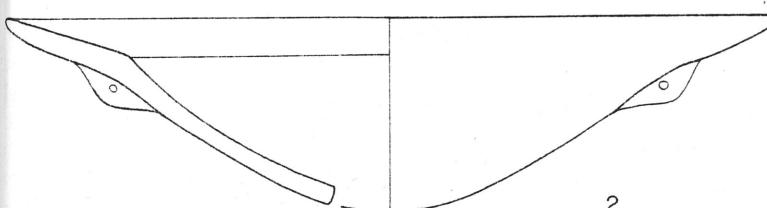
112



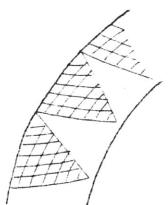
121



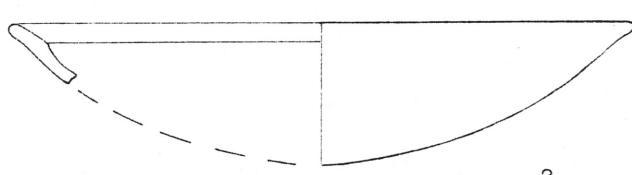
1



2

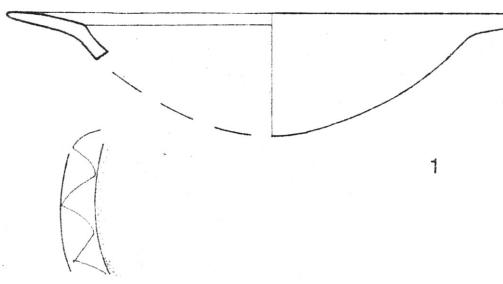


123



3

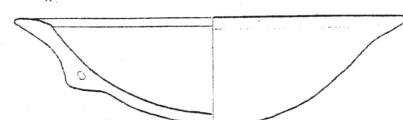
122



1

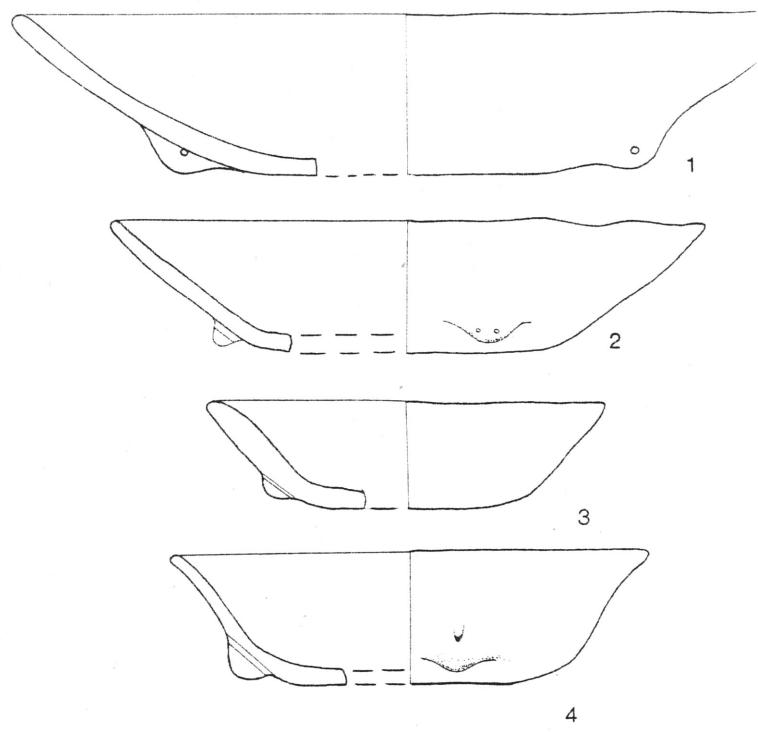
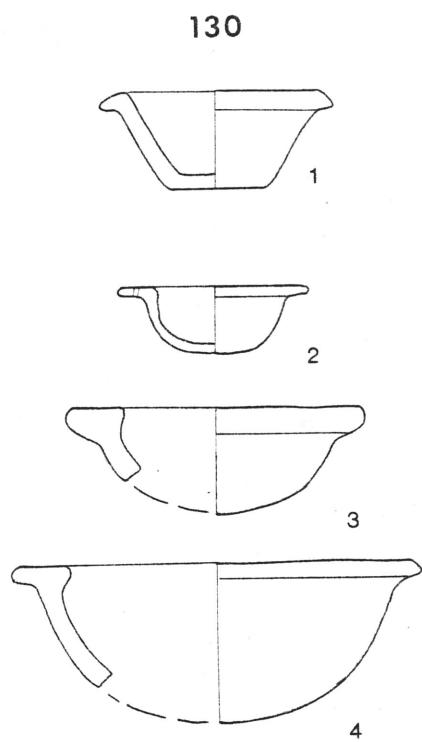
0 5 cm

pl. 1

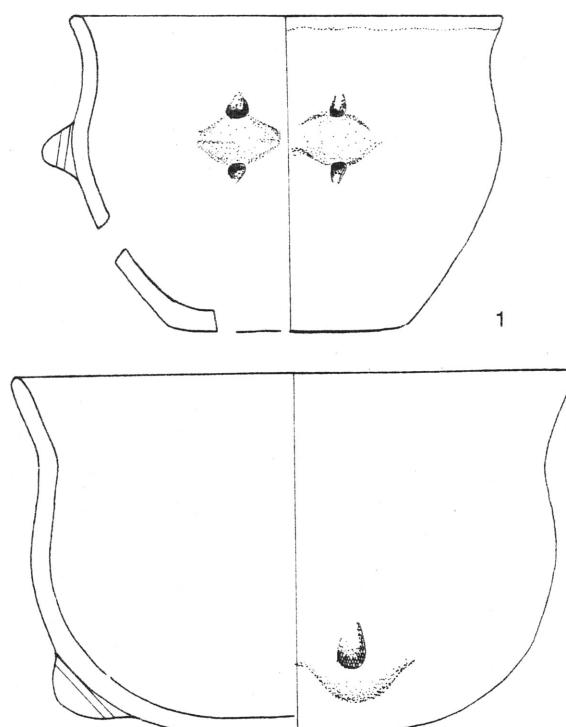
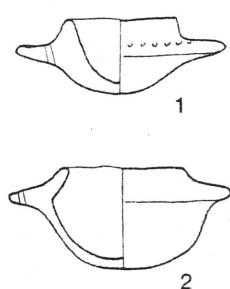


2

14

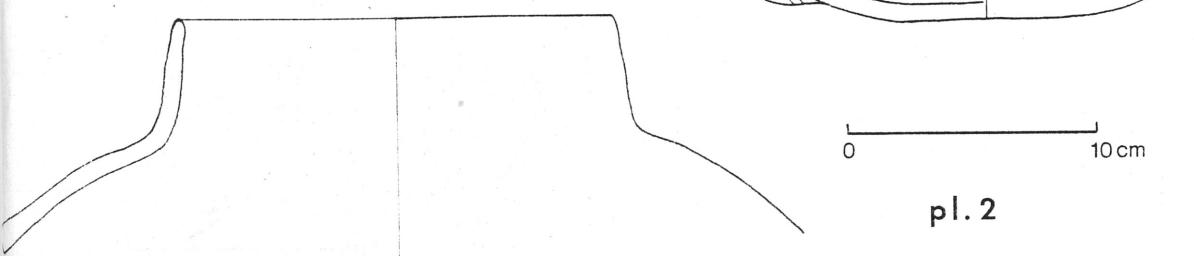


25

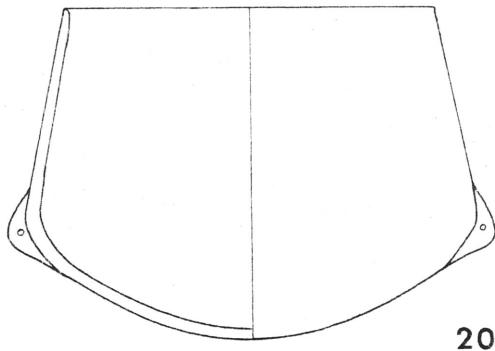


131

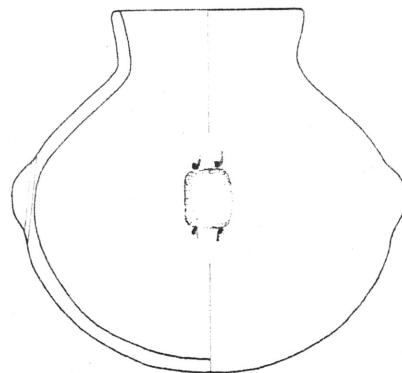
4 z



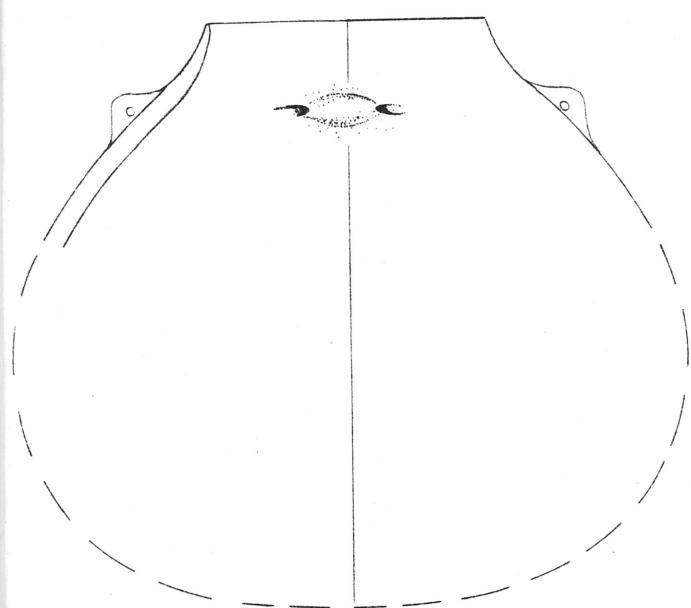
pl. 2



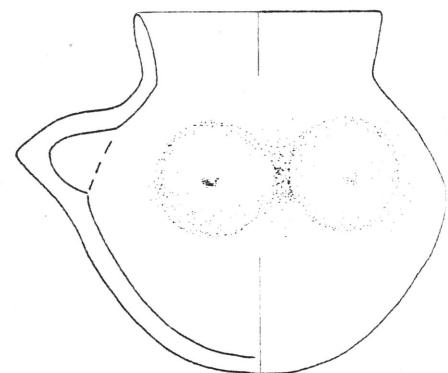
20



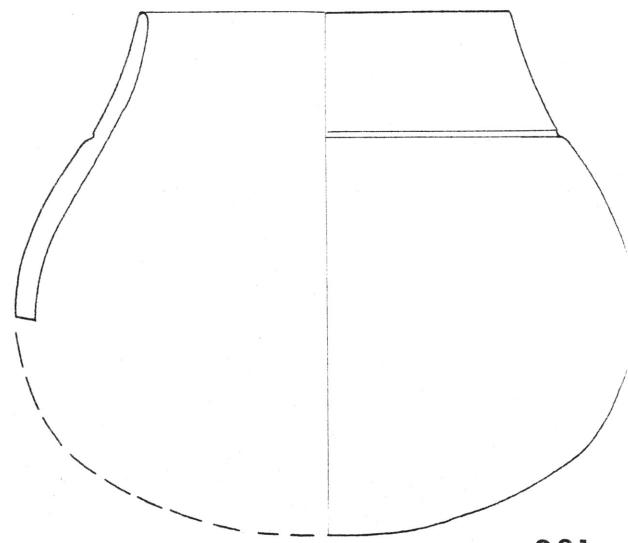
21



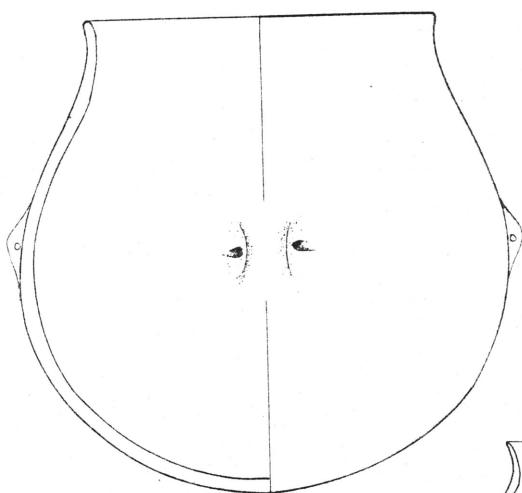
22



21s



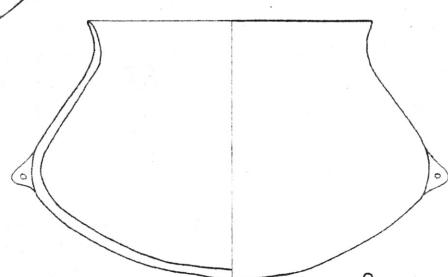
231



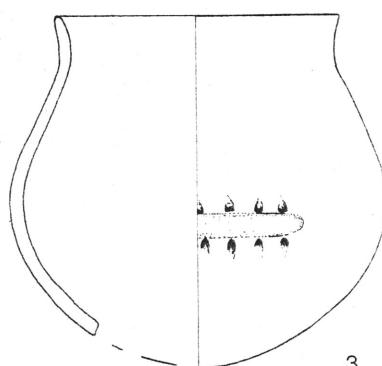
23

0 10cm

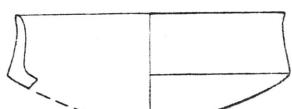
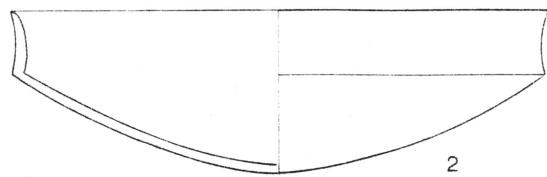
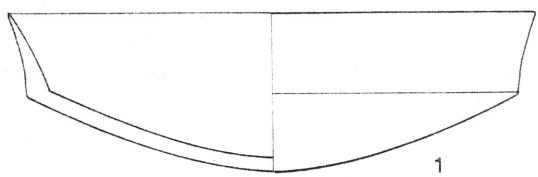
pl. 3



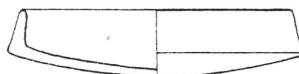
2



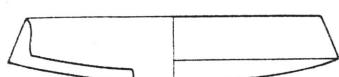
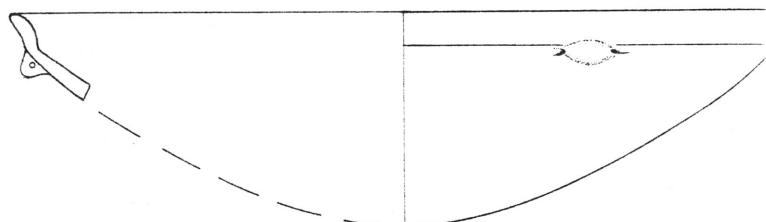
3



30

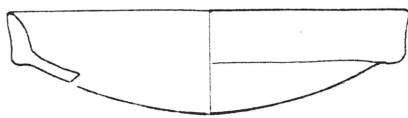


301



302

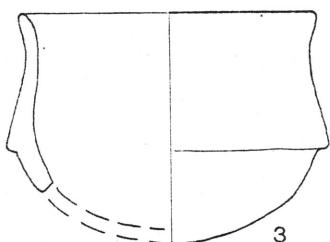
31



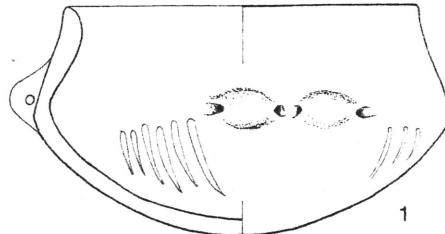
1



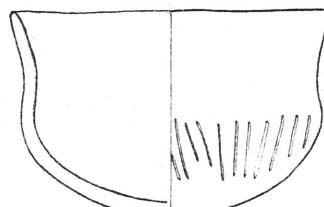
2



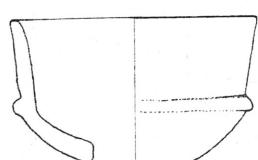
3



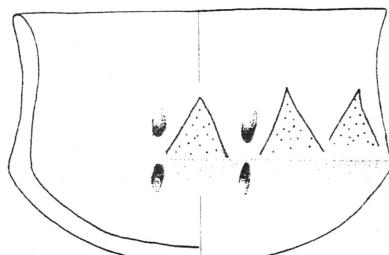
1



2

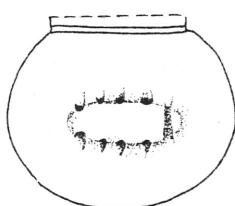
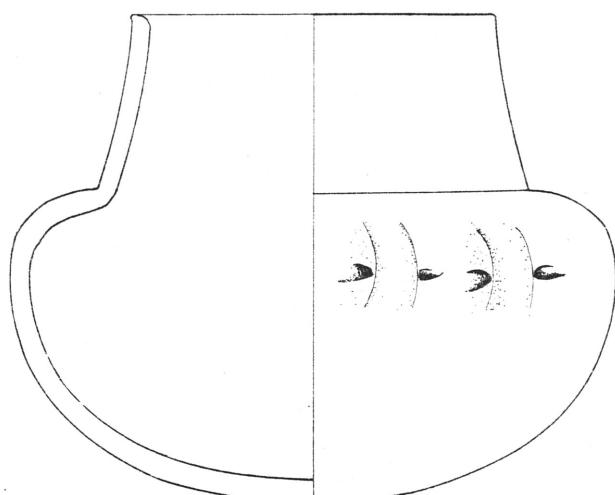
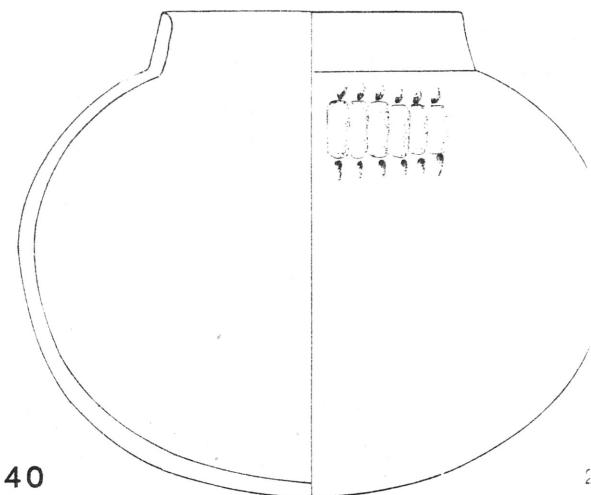
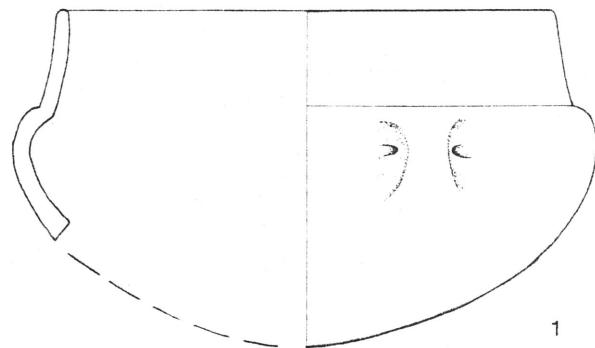


32

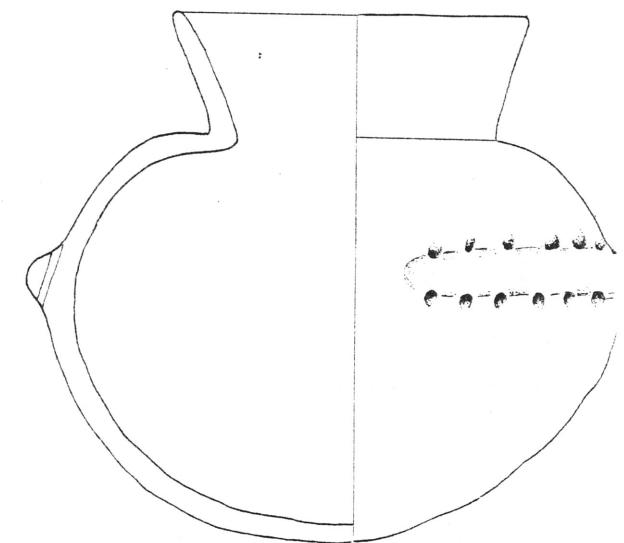


34

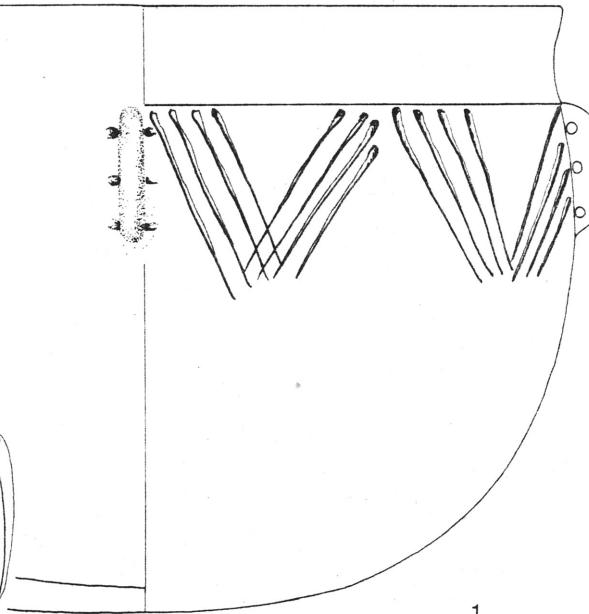
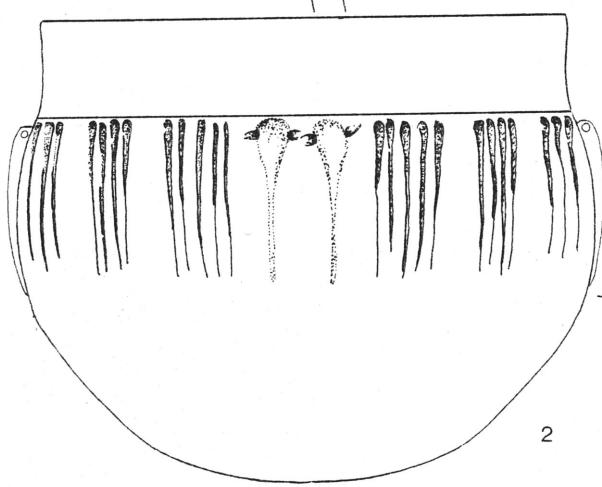
0 10cm pl. 4



401



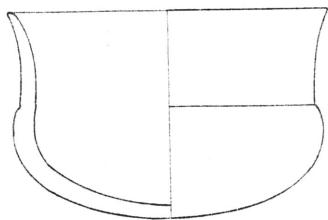
403



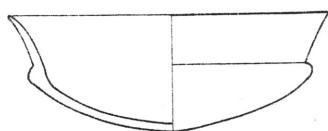
0 10 cm

pl. 5

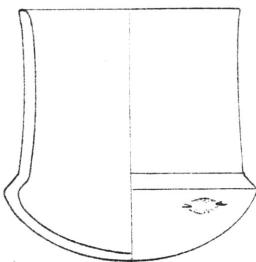
41



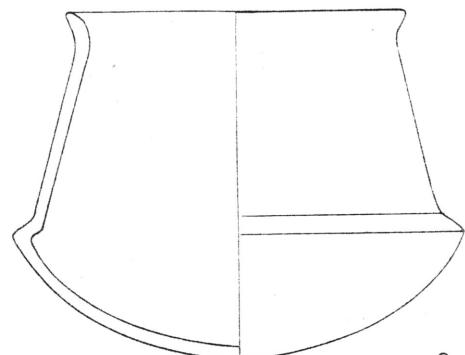
1



2

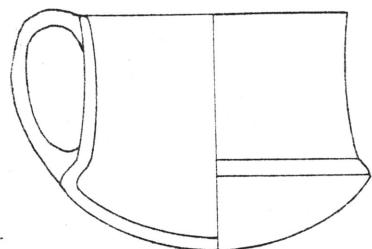


1

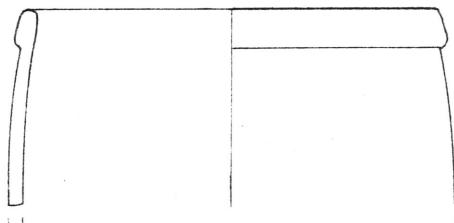


2

50

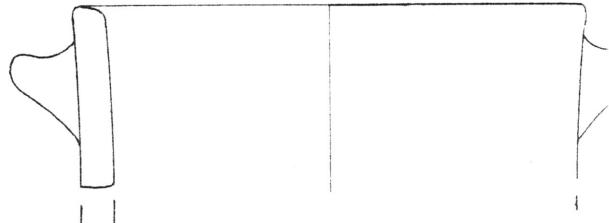


501



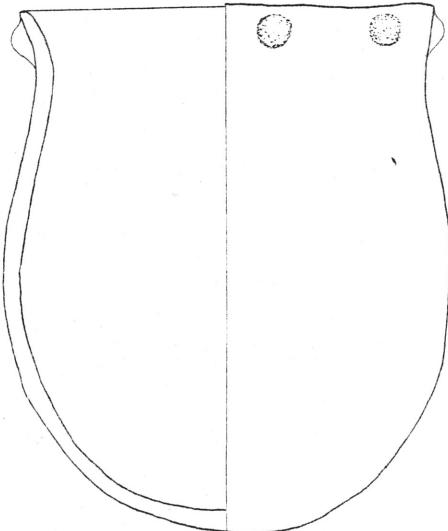
11

6 y

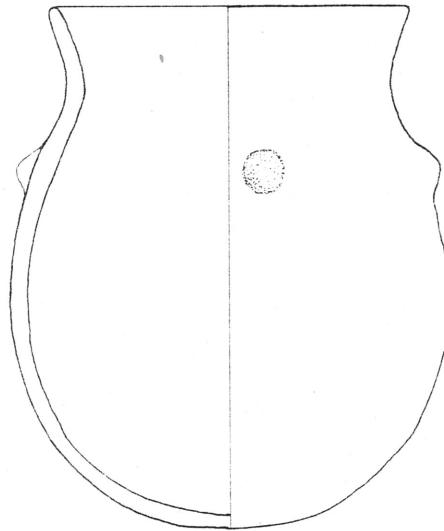


6 z

70

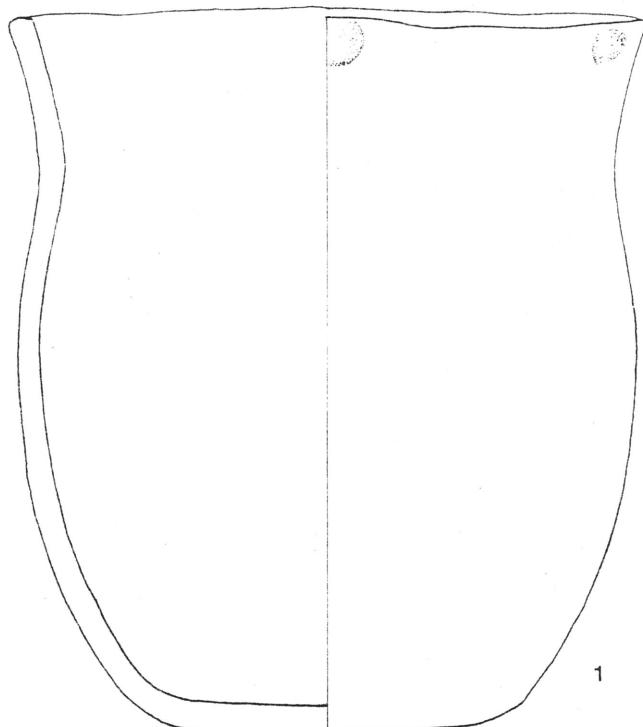


1

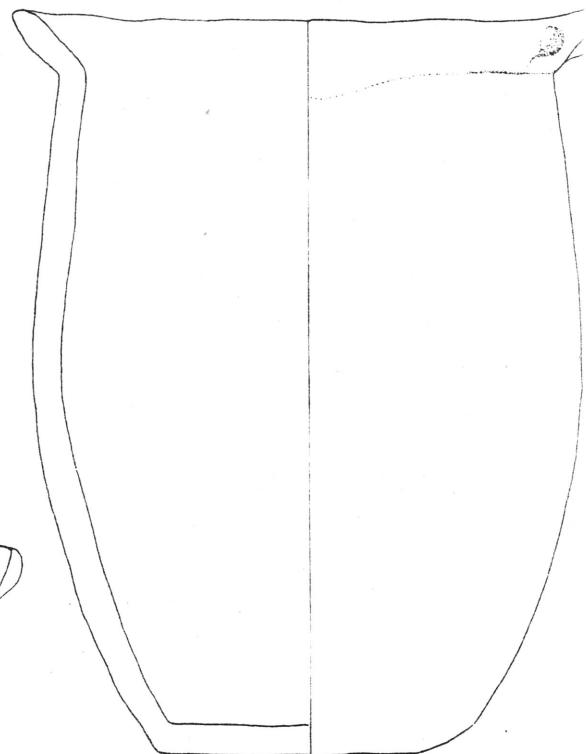


2

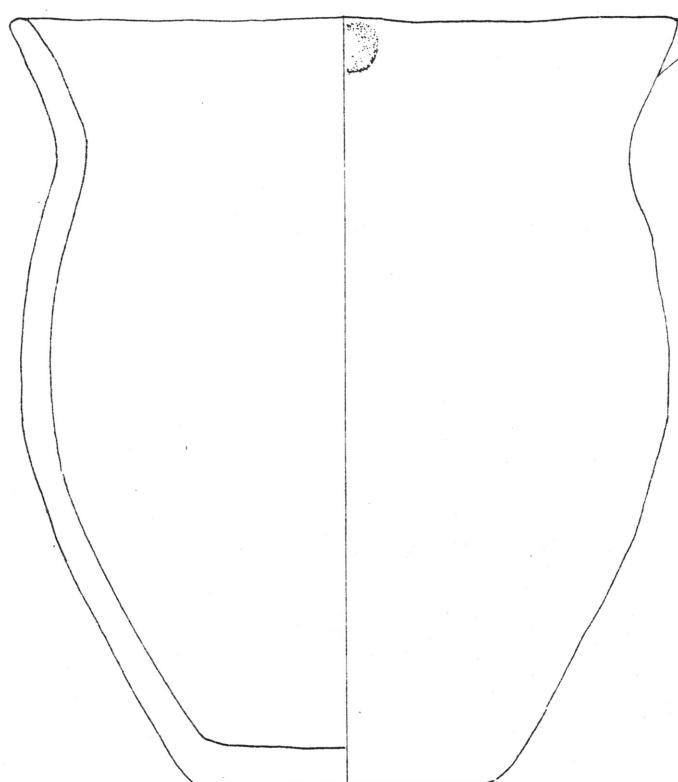
0 pl. 6 5cm



1

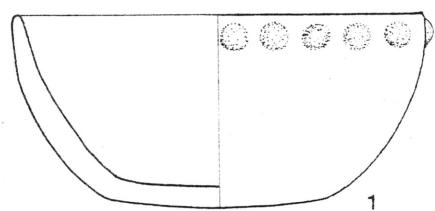


2

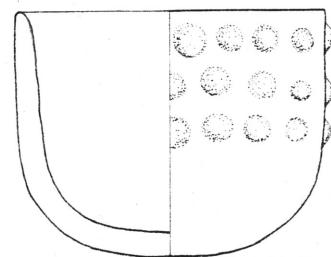


3

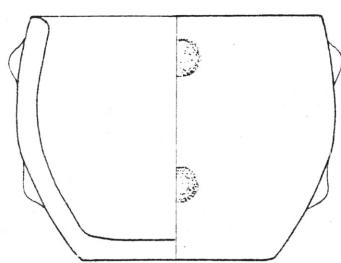
9



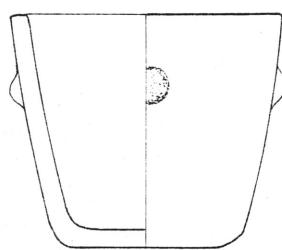
1



2

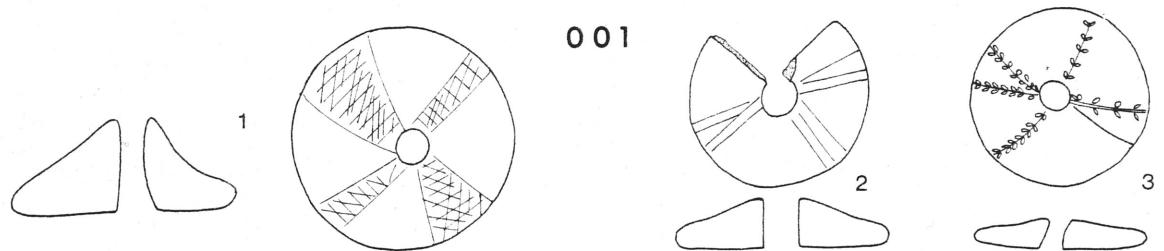
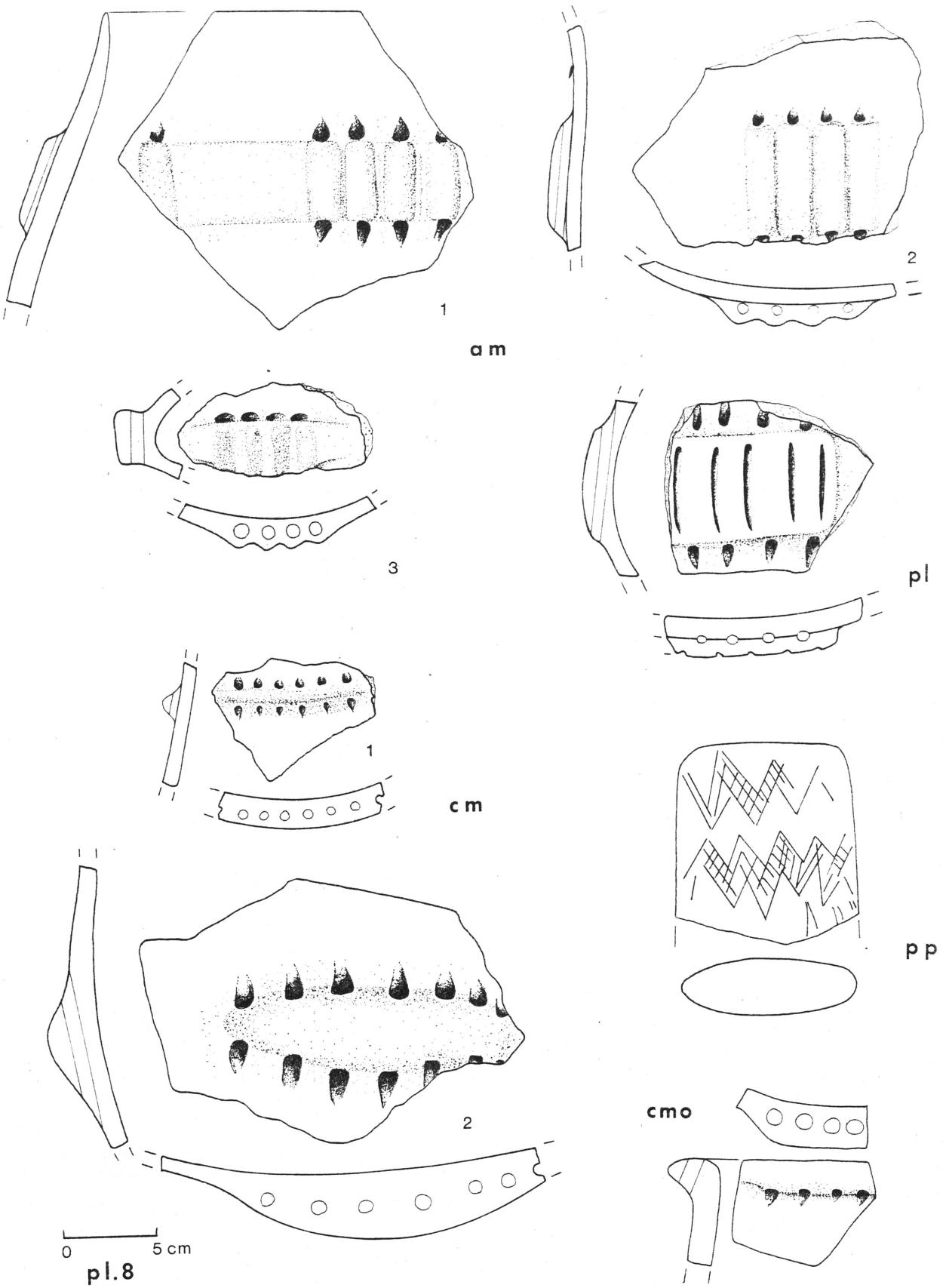


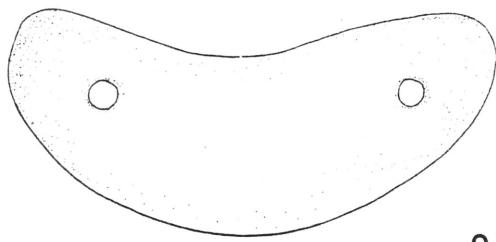
1



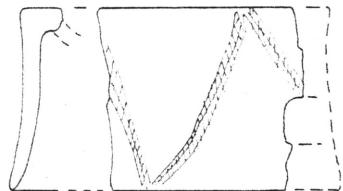
2

0 5 cm
pl. 7

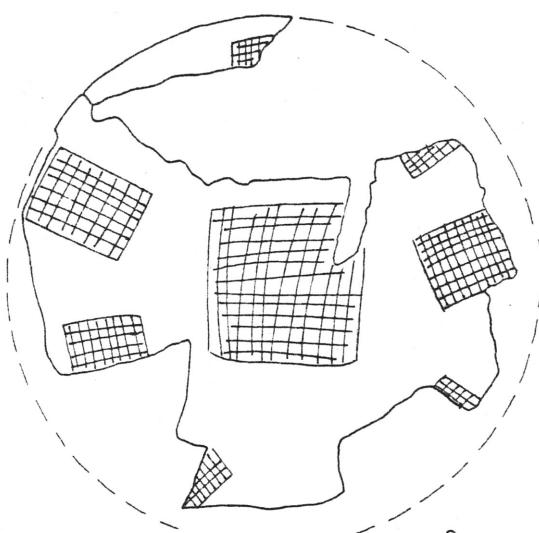




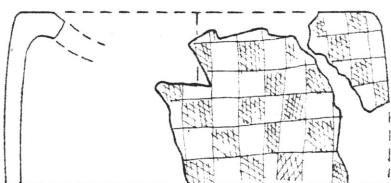
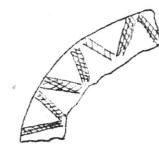
011



1

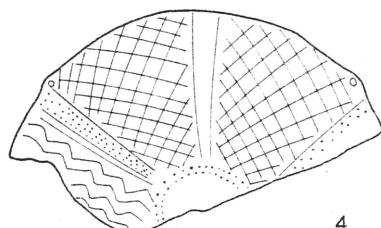


002

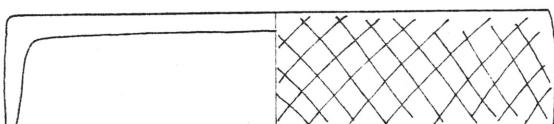


2

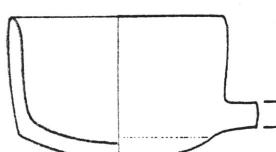
003



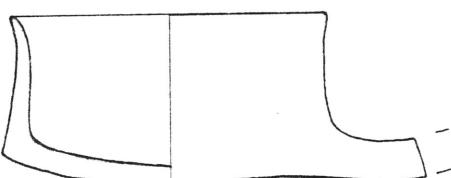
4



005

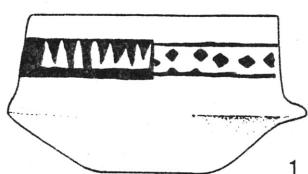
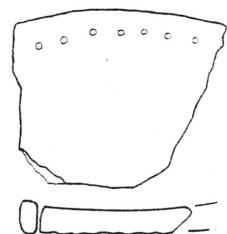


1



2

004

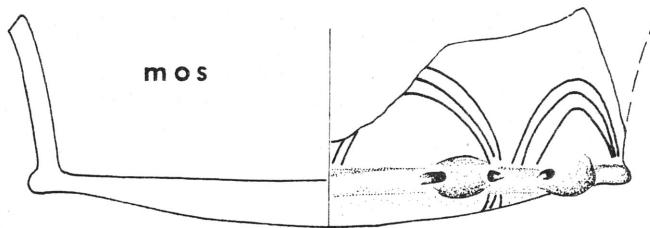


deb

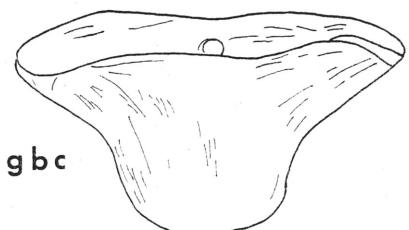


2

pl. 9



mos



gbc